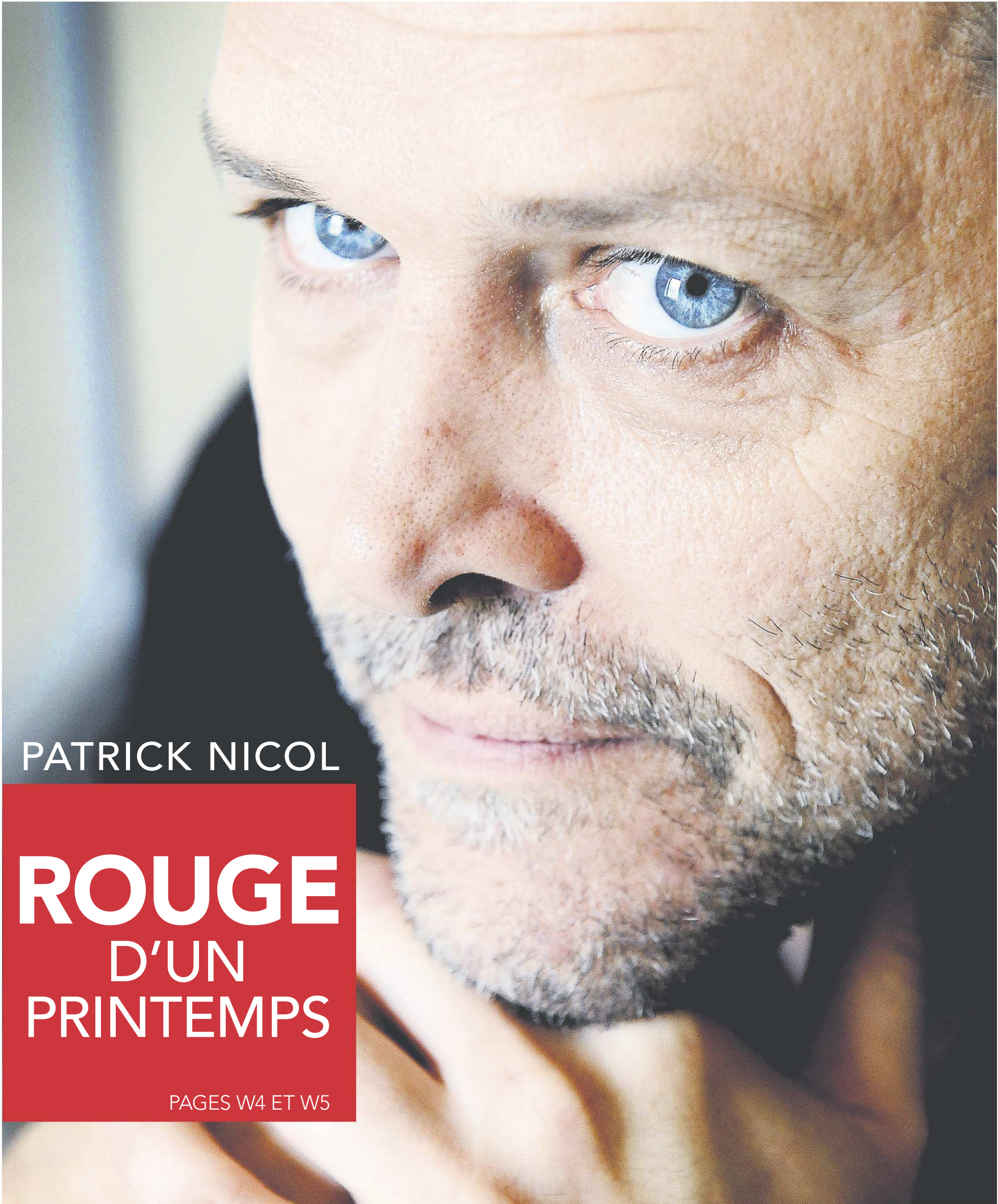


A close-up, high-resolution portrait of a man's face, focusing on his eyes and beard. The man has light skin, blue eyes, and a short, greyish beard. He is looking slightly to the left of the camera with a serious expression. The background is blurred.

PATRICK NICOL

ROUGE D'UN PRINTEMPS

PAGES W4 ET W5

ENTRE VUE

RETOUR

AVEC CARMEN CAMPAGNE

Après huit ans d'absence au Québec, Carmen Campagne revient à l'avant-scène avec un tout nouvel album. Destiné aux tout-petits, *Sur la ferme de grand-père* regroupe 14 titres qui font la part belle aux animaux de tous genres. Les nostalgiques ne seront pas déçus, d'ailleurs : Carmen propose une nouvelle mouture de son grand succès qui parle de vache et de bon chocolat chaud. Ça vous dit quelque chose?

Il y a longtemps qu'on ne vous a pas vue! Quel a été pour vous l'élément déclencheur de ce retour sur disque?

Il y a huit ans, je suis retournée vivre en Saskatchewan. J'y enseignais le français et la musique. Je voulais me rapprocher de mes parents vieillissants et du reste de ma famille. Ça m'a fait un bien immense. Au cœur des Prairies, dans ces grands espaces où l'on peut respirer à fond, près des miens, je me sens bien. Je n'ai

rien fait au Québec pendant toutes ces années, mais je n'ai jamais arrêté d'être une artiste. Je chantais en classe, je faisais des spectacles là-bas. Mais j'avais envie de nouvelles chansons, j'avais envie de retourner sur scène.

En faisant un retour ici, qu'aviez-vous le plus hâte de retrouver?

Les enfants. La partie que je préfère, dans ce métier, ce sont les spectacles. Quand je monte sur scène et que les jeunes sont là, devant moi, en train de rire, danser, chanter et sauter comme des grenouilles, j'adore ça!

Avez-vous fait les choses différemment sur cet album?

Non, j'ai gardé la même formule que dans le passé. J'ai enregistré quelques chansons traditionnelles, comme *C'est la mère Michel* et *Marie Calumet*. J'ai deux sœurs qui composent merveilleusement bien et qui m'ont écrit de superbes chansons. Ce disque, c'est d'ailleurs une belle histoire de famille. C'est mon frère et mon beau-frère qui le réalisent, mes neveux et nièces chantent... La famille, pour moi, c'est un noyau fort. Il y a entre nous une grande complicité.

Avez-vous l'impression d'avoir pavé la voie à toute une génération d'artistes pour enfants?

D'une certaine façon. Lorsque j'ai commencé, j'étais la seule à faire ça. Au début, ce n'était d'ailleurs pas évident de convaincre les gens. On me demandait si j'avais des marionnettes, on ne comprenait pas que je faisais uniquement de la chanson pour

enfants. J'ai dû faire mes preuves. J'ai aussi été la première à faire des vidéoclips destinés aux petits.

Vous faites d'ailleurs aussi un retour sur DVD...

Oui, nous avons tourné au Verger champêtre de Granby. Ce DVD, je l'aime beaucoup. Il ressemble au tout premier que j'ai fait, il y a 17 ans. À l'époque, nous avions tourné à Bromont. Il y avait aussi beaucoup d'animaux. J'adore ça, comme les enfants. Et artistiquement, ça permet de faire des chansons très imagées, de camper un univers facile à imaginer. Je me retrouve là-dedans. J'ai grandi sur une ferme. C'était celle de mon grand-père, avant de devenir celle de mon père. Il y avait des vaches, des chevaux, des chats, des canards : toute une ménagerie! Ce sont de beaux souvenirs d'enfance.

On ne peut parler de votre retour sans aborder la question de votre départ, qui a été marqué par une faillite...

J'ai vécu des moments difficiles, un divorce déchirant. Mon ex-mari avait beaucoup de problèmes personnels. C'est lui qui gèrait mes affaires et il a pris de mauvaises décisions. Moi, j'étais en tournée, je travaillais beaucoup, j'élevais trois jeunes enfants : je n'ai rien vu venir. Après ça, j'ai ressenti le besoin de simplifier ma vie, de me ressourcer. Le temps a passé. Je suis ailleurs, maintenant. Pour moi, c'est un nouveau départ. Je n'ai pas envie de ressasser le passé, j'ai le goût de regarder vers demain. Et cette fois, je m'implique dans tout ce qui touche ma carrière.

— Karine Tremblay



IMACOM, RENÉ MARQUIS



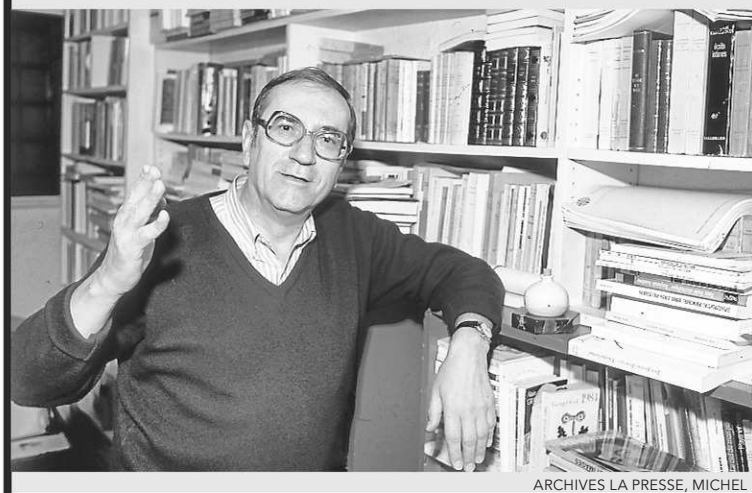
4 NOVEMBRE 1985 Le poète Gaston Miron reçoit le prix Molson du Conseil des arts du Canada pour sa contribution exceptionnelle dans le domaine des arts et des lettres.

7 NOVEMBRE 1986 Première du film *Bach et Bottine*, réalisé par André Melançon et mettant en vedette Mahée Paiement et Raymond Legault. Il s'agit du troisième film de la série *Contes pour tous*, amorcée par *La guerre des tuques*.

À VOIR

Miron dans la mirette

Documentaire intéressant à la télé, ce soir, sur Gaston Miron. Le cinéaste Antonio Pierre de Almeida a voulu comprendre l'homme qu'il était, le mythe qu'il est devenu, l'engagement dont il a fait preuve. À travers les témoignages de gens qui l'ont connu, mais aussi à travers la vision des artistes qui ont porté ses mots dans l'aventure *Douze hommes rapailés*, on marche dans les pas du poète. On le découvre, on plonge dans son univers. C'est ce soir, 20 h, à ArTV. Et parce qu'un bonheur ne vient jamais seul, le documentaire est suivi du spectacle *Douze hommes rapailés*, capté lors des Francolies 2011.



ARCHIVES LA PRESSE, MICHEL GRAVEL



GAZOUILLIS CHOISIS

« Trop glamour pour moi, ces soirées de gala de l'ADISQ. Les filles étaient toutes habillées comme si elles allaient allaiter :) »

— Guy Nantel, qui vient de se faire de Mahée Paiement une nouvelle amie.

« Mitt Romney : "Je m'adresse aux sinistrés de Sandy : prenez votre hélicoptère ou votre jet et allez vous réfugier dans votre ranch." »

— Guy A. Lepage

CATHERINE MAJOR

Offrir le meilleur

KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Dès la sortie de son premier disque, *Par-dessus bord*, Catherine Major s'est imposée dans le rang de celles qui ont une signature, une voix unique, un univers personnel. Les deux albums qui ont suivi ont confirmé l'intuition de départ : l'auteure-compositrice-interprète avance sur son sentier à elle, loin de la voie facile du tout formaté.

« Ce que je propose a une certaine densité, je pense. Je recherche une certaine profondeur, dans les paroles comme dans la musique. Il faut avoir envie d'entrer là-dedans. Personnellement, j'aime qu'il y ait plusieurs sens aux paroles des chansons. C'est la même chose en musique. En restant accessible, sans faire de *free jazz*, j'essaie de mettre de la richesse dans les couleurs harmoniques. Je ne suis pas la meilleure juge, mais j'ai l'impression que j'ai creusé des fondations solides. Et qu'il me reste maintenant la maison à bâtir. »

Le solage est de roc : son troisième disque, *Le désert des solitudes*, a rallié la critique autant que le public. Au dernier Gala de l'ADISQ, elle a récolté trois nominations, mais pas de statuette. Pas grave. Catherine Major y allait de toute façon avec une certaine désinvolture. Heureuse d'être en lice, mais se gardant de nourrir trop d'attentes.

« C'est un velours, une caresse, ça fait chaud au cœur, mais il y a beaucoup d'oubliés, aussi. Et puis en même temps... On nous met d'une certaine façon dans un état de compétition, ce soir-là. Je ne trouve pas que c'est nécessaire. Ça fait toujours plaisir de gagner un prix, évidemment, mais notre vrai métier, il se passe ailleurs. »

Ailleurs comme devant le piano et le micro. Devant le public, surtout. En spectacle, sa musique prend vie. Elle a du souffle, de l'élan, de l'âme.

« Sur scène, je donne tout ce que j'ai. Chaque fois. Même quand c'est plus difficile, même si je suis malade. Pour moi, il n'y a pas d'autres avenues. Parce que les gens qui sont là, devant moi, ils m'ouvrent leur cœur. Je suis entourée de musiciens formidables et je sais la chance que j'ai de faire ce métier extraordinaire. Je savoure ce qui m'est donné, j'en profite, et je veux offrir le meilleur. »

Raz-de-marée

Cette envie de donner le meilleur de soi, Catherine Major l'avait déjà. La naissance de sa fille Frédérique a été le raz-de-marée qui l'a enracinée dans ses convictions.

« Ça m'a changée comme artiste, ça a changé la personne que je suis. Un enfant, ça te met les pieds dans la terre. Tout prend des proportions différentes. On ne fait plus rien pour soi, on n'est plus le centre de notre monde. J'ai toujours voulu

des enfants. C'était clair. Mais je ne savais pas tout ce que ça change. L'amour vrai qui décuple tout, qui nous renverse, on ne peut pas savoir avant de le vivre. Ça vient avec son lot d'instant brumeux, ce n'est pas toujours facile, mais ce que ça apporte est tellement grand! Je suis passionnée par ce que je fais, je l'étais avant de devenir maman, mais depuis que ma fille est dans ma vie, j'ai envie de travailler encore plus fort pour lui léguer quelque chose dont je serai fière. »

Avec Moran, son amoureux, elle a d'ailleurs signé *Tape dans ton dos*, une chanson pour sa fille.

« Et je suis en amour

avec la poésie de ma
mère et de mon *chum*.

Leurs mots me touchent,

me rejoignent, me

rentrent dans le cœur. »

« J'avais une idée, j'avais déjà écrit le refrain, mais il manquait les couplets. J'ai demandé à mon *chum* de les composer. Je voulais que cette chanson soit à la fois personnelle et universelle, qu'elle trouve un écho chez les autres parents. »

Maman et Moran

Les mots de celui qui partage sa vie sont présents sur tout le disque, comme le sont aussi ceux de sa mère, Jacinthe Dompierre, qui écrit pour elle depuis ses débuts.

« Je suis très liée à ma famille. J'aime travailler avec des gens de qui je suis proche, ce sont eux qui savent le mieux ce qui me va comme univers. Et je suis en amour avec la poésie de ma mère et de mon *chum*. Leurs mots me touchent, me rejoignent, me rentrent dans le cœur. »

On l'écoute parler, Catherine, on se dit que sa parole est comme ses chansons. Loin du discours calculé, de l'attendu, du convenu.

« Je suis une émotive. J'exprime tout. J'ai toujours été comme ça. Si je ne le faisais pas, je pense que j'aurais besoin d'une thérapie. Je n'ai aucune réserve à laisser transparaître mes émotions. Par contre, j'ai une très grande pudeur en ce qui concerne ma vie privée. Ma page Facebook, par exemple, est purement professionnelle. Vous ne verrez jamais là-dessus des photos de ma famille. Je protège mon espace. Mais je donne tout sur les planches, à travers la musique. »

VOUS VOULEZ Y ALLER

Catherine Major
Le désert des solitudes
Ce soir, 20 h 30
Vieux Clocher de Magog
Entrée: 33 \$



IMACOM, JESSICA GARNEAU

« Je recherche une certaine profondeur, dans les paroles comme dans la musique. Il faut avoir envie d'entrer là-dedans. Personnellement, j'aime qu'il y ait plusieurs sens aux paroles des chansons. C'est la même chose en musique. J'ai l'impression que j'ai creusé des fondations solides. Et qu'il me reste maintenant la maison à bâtir. »



LA PRESSE, HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

« Sur scène, je donne tout ce que j'ai. Chaque fois. Même quand c'est plus difficile, même si je suis malade. Pour moi, il n'y a pas d'autres avenues », affirme Catherine Major.

ÉCRIRE

APRÈS LA TEMPÊTE



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU



SHERBROOKE — On en parle peu, sinon plus du tout : le séisme du printemps érable est passé.

N'empêche, la secousse a laissé ses empreintes. Des sillons creux, des fractures franches, des blessures à panser. Collectivement, on ne sort pas d'une crise sociale comme celle-là sans quelques bleus et cicatrices au cœur. Une fois la tempête calmée, quand tout a été dit, de toutes les façons qui soient et dans tous les médias autour, que reste-t-il encore à faire? Écrire. Prendre la parole. Élever sa voix ailleurs. Espérer qu'elle porte et soit entendue.

Au chapitre littéraire, Patrick Nicol est le premier à planter ses mots dans le terreau gris de la grève étudiante. *Terre des cons*, son huitième roman, revient sur les événements qui ont marqué le printemps québécois. La plaquette de 104 pages met en scène un professeur plus si jeune qui en a contre le slam, la mauvaise foi, les publicités insipides, le Pepsi grand format. Entre autres choses. Davantage témoin qu'acteur face au conflit, il commente la

crise qui dégénère en même temps qu'il s'interroge sur celle qui gronde dans sa petite personne. Devient-on réac en vieillissant? se demande-t-il. Tout à ses préoccupations, il ne dort plus et il boit trop. Embêté par ses jeunes voisins fêtards, troublé par le geste d'éclat d'un élève, il se perd en réflexions de toutes sortes sur la drôle d'époque qu'il traverse. Et sur les années qui le traversent, lui.

On saisit d'emblée : le narrateur est un miroir de l'auteur. Enfin, jusqu'à un certain point.

« J'ai toujours un alter ego dans mes livres, que je compose en grossissant certains traits et en donnant moins d'importance à d'autres. Il n'y a, dans ce roman, pas de défauts que je renierais complètement, mais bon, il y a des trucs dont je ne suis pas très fier. L'intolérance vis-à-vis certaines choses, par exemple. Qui est plus grande en vieillissant. Parce qu'on accepte de moins en moins de perdre notre temps. On est pressés, partout », dit celui qui fut deux fois lauréat du prix Alfred-Desrochers et du Grand Prix du livre de la Ville de Sherbrooke.

Certains thèmes chers au cœur de l'écrivain sont encore imbriqués dans la trame de son roman tout neuf. Les années qui passent et les poussières qu'elles déposent sur nos humeurs, notamment. L'intolérance, aussi, on l'a dit.

Et l'abrutissante télé, reine de tous les salons. Il se demande d'ailleurs bien pourquoi.

« La télévision, ça m'obsède. C'est tellement con! Et ça m'impressionne de voir à quel point elle a de l'impact. Je n'en reviens pas des inepties qui y sont présentées. Certaines pubs, par exemple, me gênent terriblement tant elles sont ridicules. Ce n'est pas propre au Québec, remarquez, c'est partout pareil. Mais ça me renverse toujours de voir qu'il y a tant d'affaires qui se font et qui ne me sont pas destinées. »

« Rien n'est réglé, mais on ne discute déjà plus de ce qui s'est passé. Pourtant, je pense que c'est un événement traumatique. »

Tant mieux : ça lui laisse davantage de temps pour écrire. Et ça explique peut-être comment il a réussi le tour de force de publier dès l'automne un roman inspiré d'événements survenus même pas six mois plus tôt.

Ennemis droit devant

« J'écris assez vite, mais

rédiger et éditer un roman, ça demande normalement deux ans. Cette fois, j'ai écrit rapidement et très instinctivement. Même si certains éléments de la crise se retrouvent dans mon livre, ce n'est pas un bilan de la grève », précise l'écrivain sherbrookoise.

Ce dernier sait qu'il s'en trouvera certains pour dire qu'il profite du *momentum*, qu'il surfe sur la vague du printemps mouvementé qu'on a connu. Tant pis. Il les laissera dire.

« En fait, je n'ai aucune idée de la réception qu'aura mon roman. Je l'ai fait dans la vitesse et dans l'urgence, en partie pendant que le conflit se déployait. Les élections ont calmé le jeu. Rien n'est réglé, mais on ne discute déjà plus de ce qui s'est passé. Pourtant, je pense que c'est un événement traumatique. Certains jeunes ont, pour la première fois, réalisé qu'ils avaient des ennemis », exprime celui qui enseigne la littérature au Cégep de Sherbrooke.

Ennemis. Le mot est fort. Il est appuyé.

« Il y avait de la désinformation orchestrée pendant le conflit. J'ai vu passer des uns de journaux qui étaient clairement antiétudiants, sans parler de ce qu'on entendait à la télé. Plusieurs jeunes n'en revenaient pas. Et certains n'avaient pas, jusque-là, pleinement réalisé la puissance des médias. »

Le 22 mars, par exemple, des dizaines de milliers de personnes sont sorties dans les rues de la métropole. Le lendemain, le *Journal de Montréal* n'en parlait même pas en une! Comme si ces milliers de personnes n'existaient pas! Au début de la grève, il y avait quelque chose d'enthousiasmant. Peu à peu, c'est devenu affolant. »

Se projeter dans l'autre

Tout fictif qu'il soit, le récit de Nicol s'ancre donc dans le réel. Le scandale de Sagard n'a rien d'inventé et il faudrait faire preuve de beaucoup de mauvaise foi pour ne pas reconnaître Richard Martineau dans le spectre du Chroniqueur qu'il met en scène. De même, le discours sur la violence qu'il décrit est en tous points semblable à celui martelé par le gouvernement en poste lors du conflit.

« Le gouvernement a été très habile dans la manipulation du sens des mots. Son discours sur la grève et sur la violence me semblait tout à fait odieux. À force de tout travestir, il y avait une perte de sens. Plusieurs personnes ont formulé des paroles irresponsables sans gêne aucune et sans aucun scrupule. »

Le printemps a été rouge. Il tournait carré. Il a glissé dans la grisaille et ses lendemains sont flous. Forcément, on se demande : à la lumière de tout ça, Patrick Nicol regarde-t-il l'avenir avec confiance?

« Non. »

C'est franc, clair, sans ambiguïté.

« Je pense que tous, dans nos sphères, on a un peu peur, on n'aime pas ce que le monde est en train de devenir avec les conservateurs qui nous gouvernent. »

Alors il écrit. Avec le souci de rencontrer l'autre. Quel qu'il soit.

« Avec la fiction, on peut tenter de comprendre ce qu'il y a dans la tête de nos semblables, même si l'on n'est pas d'accord avec eux. La littérature permet de se projeter dans l'autre. Et la vie est moins plate lorsqu'on écrit. Il y a quelque chose d'intéressant qui nous habite, un univers parallèle. En fait, je ne sais pas comment ils font, ceux qui n'écrivent pas! Cela dit, dans le réel, c'est autre chose, il faut savoir qu'on a des ennemis et il faut se défendre, sinon on se fait avoir. Je ne veux pas faire le *mononcle* et dire aux gens quoi penser, mais c'est évident pour moi qu'il y a actuellement une lutte pour le pouvoir. Il faut accepter que ce soit une lutte. Il faut se défendre. »

En cela, il a un avantage. D'aucuns le savent : la plume est une arme redoutable. Et il arrive que son tranchant double soit un baume.

VOUS VOULEZ LIRE?

PATRICK NICOL
Terre des cons

ROMAN
La Mèche
104 pages

Lancement le
7 novembre, à
17 h, au Bistro
Kapzak de Sherbrooke
(20, rue Wellington Sud)
En librairie mardi



BIBLIOGRAPHIE

- 1993** *Petits problèmes et aventures moyennes*, récits, Montréal, Triptyque
- 1996** *Les années confuses*, récits, Montréal, Triptyque (Prix Gaston-Gouin, Grand prix littéraire de la Ville de Sherbrooke)
- 1997** *Paul Martin est un homme mort (et Réjean Tremblay raconte n'importe quoi)*, roman, Montréal, VLB (Prix Alfred-Desrochers)
- 2005** *La blonde de Patrick Nicol*, roman, Montréal, Triptyque (Grand prix littéraire de la Ville de Sherbrooke)
- 2007** *La notaire*, roman, Montréal, Leméac
- 2009** *Nous ne vieillirons pas*, roman, Montréal, Leméac (Prix Alfred-Desrochers)
- 2011** *Les cheveux mouillés*, roman, Montréal, Leméac



ANNIE-SOLEIL PROTEAU

La nouvelle fille du matin

EN SPECTACLE EN ESTRIE ET PARTOUT AU QUÉBEC

PREMIER CIEL
PRÉSENTE
HARMONIUM
AUTORISÉ PAR SERGE FIORI

SHERBROOKE • VICTORIAVILLE • THETFORD MINES • MONTRÉAL • QUÉBEC
LAVAL • TROIS-RIVIÈRES • SAINTE-ADÈLE • SAINT-JÉRÔME • GATINEAU
RIVIÈRE-DU-LOUP • RIMOUSKI • SEPT-ÎLES • BAIE-COMEAU
JOLIETTE • CHÂTEAUGUAY • BROSSARD
et plus encore...

Fier de la formidable autorisation consentie par Serge Fiori, Premier Ciel vous convie à une célébration d'une des œuvres les plus achevées de la musique québécoise !

«Un spectacle impeccable, générique et très professionnel»
- François Houde, Le Nouvelliste

Consultez notre page Facebook: Spectacle en Estrie - Premier Ciel présente Harmonium

Détails de la tournée: partoutauquebec.com

16 novembre 2012 SHERBROOKE Théâtre Granada 53, Wellington Nord 819 565-5656 www.theatregranada.com	17 novembre 2012 VICTORIAVILLE Place Arthabaska (Billetterie = Cinéma Laurier) 819 752-9912 www.diffusionmomentum.com	27 avril 2013 THETFORD MINES Salle Dussault Polyvalente Thetford Mines 418 755-1305 www.spectart.ca
---	--	--

RICHARD THERRIEN

MONTRÉAL — Il en est passé, des animatrices à *Deux filles le matin*, qui entreprenait en septembre sa 13^e saison à TVA. Alors qu'Isabelle Racicot descendait du train, Annie-Soleil Proteau a décidé d'y monter pour se joindre à Marie-Claude Barrette, abandonnant du même coup son poste de chroniqueuse culturelle à la radio de Radio-Canada et concrétisant son rêve de devenir animatrice.

As-tu trouvé difficile de quitter l'émission *C'est bien meilleur le matin*?

Ça a été très dur. René Homier-Roy m'a donné ma première chance dans une émission quotidienne et m'a permis de sortir de mon métier de recherchiste et conceptrice. J'avais de petits contrats ici et là, mais jamais assez pour en vivre. Il a cru en moi et je vais toujours lui en être reconnaissante. Je me suis sentie un peu traîtresse, mais il a tellement bien réagi en me disant : « Vous ne pouvez pas refuser cette offre-là. Vous m'invitez et je vais y aller. » Ça vous donne une idée de la classe de cet homme.

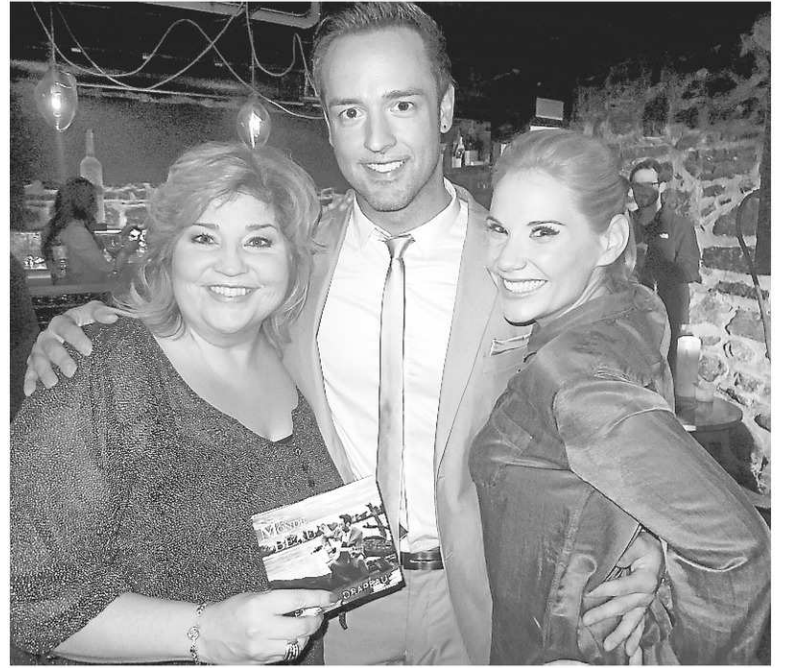


PHOTO HERBY MOREAU

Annie-Soleil Proteau (à droite), accompagnée de sa coanimatrice Marie-Claude Barrette, lors du lancement du plus récent album d'Étienne Drapeau.

N'était-ce pas difficile de voir des spectacles le soir et de faire de la radio tôt le matin?

À la fin, j'étais cernée comme un panda, dépeignée, pas maquillée. Je trouvais ça dur de ne pas être à 100 % de mes capacités. Une chance que René

était là, c'est un gars hyper stimulant.

Tu fais équipe avec Marie-Claude Barrette. Quel est le secret de votre complicité?

Marie-Claude et moi, on est tellement différentes, on n'est à peu près jamais du même bord, que ce soit politiquement ou socialement. Mais on s'aime beaucoup, on s'entend bien. C'est une fille intelligente, ouverte, qui aime être confrontée à ses idées, comme moi. C'est surtout une fille profondément humaine, je lui raconte toute ma vie, et elle fait pareil.

Qui serait ton invité de rêve à *Deux filles*?

Keith Richards et Tina Turner! (Rires) Sinon, Christiane Charette. J'ai déjà fait partie de son équipe de recherchistes. Je l'aime, c'est mon mentor, je peux l'appeler n'importe quand, elle me dit les vraies choses. Je lui ai déjà proposé de venir à l'émission, mais elle réfléchit toujours longtemps avant de se pointer à la télé.

À Sucre salé cet été, tu as parlé de la relation avec ton père dans une entrevue très touchante...

Pendant longtemps, j'ai cru que mon père n'était pas fier de moi. J'ai toujours voulu devenir animatrice, et mon père n'y croyait pas : il était chauffeur d'autobus, ma mère travaillait dans une caisse, on venait du quartier Hochelaga. Pour lui, c'était un monde inaccessible et il avait peur que je sois sur le BS toute ma vie. J'ai compris plus tard qu'il ne voulait pas que je passe par où il était passé. Il a travaillé tellement fort, il ne voulait pas que je connaisse la misère. Depuis cette entrevue avec Guy Jodoin, ça a changé beaucoup notre relation. On en avait une bonne, mais ça aura pris cette entrevue pour qu'on se comprenne mieux!

Centre culturel UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Dimanche
4 novembre 2012
à 14 h



Les Parfaits inconnus 2

Nouveau spectacle

Après avoir parcouru le Québec et plusieurs continents avec leur précédent spectacle, les Parfaits inconnus nous reviennent avec de nouvelles performances. Plus on est de fous et plus on rit, dit l'adage. Une heure de délire grand public où se côtoient la comédie, l'acrobatie, le déséquilibre, la jonglerie et une musique d'enfer!

J'ai bien hâte
de voir le tout nouveau
spectacle des Parfaits
inconnus!

819 820-1000

CentreculturelUdeS.ca

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
DE SHERBROOKE

Coq de coq de chemin, artisan inconnu, entre 1850 et 1923, SMCC 77-943

DU COQ À L'ÂME

L'art populaire au Québec

DU 20 OCTOBRE 2012 AU 13 JANVIER 2013

Une exposition itinérante réalisée par le Musée canadien des civilisations et présentée avec l'appui du ministère du Patrimoine canadien par le biais du Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes au Canada.

ÉGALEMENT
À L'AFFICHE

TROIS*FOIS*DIX

La collection en trois temps

DU 13 OCTOBRE AU 9 DÉCEMBRE 2012

MUSÉE DES BEAUX ARTS DE SHERBROOKE
241, rue Dufferin, centre-ville de Sherbrooke
819 821-2115 | www.mbas.qc.ca | f

HEURES D'ACCUEIL
MARDI AU DIMANCHE,
DE MIDI À 17 H





THOMAS BUCHWALDER

L'homme-orchestre Martin O. effectue une première tournée outre-Atlantique. À force d'explorer le potentiel du bruitage humain, le jeune homme a développé un style de musique, qu'il soutient avec une petite boîte qui l'accompagne sur scène.

MARTIN O.

Un orchestre dans la voix

MARIE-JOSÉE MONTMINY

marie-josée.montminy@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Il est difficile de décrire à l'écrit ce que fait Martin O. Le voir sur l'internet donne une meilleure idée du concept d'homme-orchestre développé par ce Suisse allemand. Il s'agit d'une première visite outre-Atlantique pour l'artiste qui, depuis 2007, se produit principalement en Suisse, en Allemagne et en Autriche.

L'homme originaire du canton de Soleure a commencé l'étude du violon à l'âge de quatre ans, puis a appris le piano et s'est intéressé au chant. Pendant plusieurs années, il a fait partie de la formation a cappella Hop O' My Thumb. C'est au sein de ce groupe qu'il a pris conscience de l'éventail de ce qu'il pouvait faire avec sa voix.

« Puis j'ai commencé à faire du *beat box*, et j'ai été étonné de voir tout ce que je pouvais faire comme bruits seulement avec ma bouche et un micro », raconte le Suisse dans un joli français qu'il avoue ne pas maîtriser à son goût. À force d'explorer le potentiel du bruitage humain, si on peut dire, le jeune homme a développé un style de musique qu'il soutient avec la petite boîte qui l'accompagne sur scène.

Cette petite boîte est en fait une création de Martin O., un échantillonneur adapté aux besoins qu'il s'est lui-même forgés en élaborant son processus de création. Le musicien se sert d'abord de la technique du *loop* (ou boucle, en français), soit la répétition d'un son ou d'un rythme préalablement enregistré. Ensuite, il utilise la superposition de ces boucles pour créer l'effet de l'orchestre derrière lui. Ne lui reste qu'à ajouter sa voix en direct pour animer ces pièces musicales uniques.

Martin O. mélange les genres et les atmosphères, passant du hip-hop à l'ambiance plus classique éthérée, en passant par le rock, le style *crooner* ou la musique traditionnelle. Il ajoute des projections et quelques

éléments de mise en scène pour rendre ses spectacles dynamiques. « Tous les soirs, le spectacle est différent. Je fais des numéros avec le public, je joue avec le français, qui n'est pas ma langue... Il y a beaucoup d'humour, d'histoires », illustre-t-il.

Martin O. utilise l'expression « orchestre de la voix » pour décrire ce qu'il propose. « C'est

quelque chose qu'on n'entend pas tous les jours! » assure-t-il. (Le Nouvelliste)

VOUS VOULEZ Y ALLER

Martin O.
Vendredi 9 novembre, 20 h
Théâtre Centennial
Entrée: 26 \$ (étudiants: 18\$)

Le TRANSSIBÉRIEN

de Moscou à Vladivostok
avec Christian Durand



LES GRANDS EXPLORATEURS

CINÉ-CONFÉRENCE
RÉSERVEZ
VOTRE PLACE
MAINTENANT!

40 ANS
AU CŒUR
DU MONDE

Centre culturel SHERBROOKE
Salle Maurice-O'Bready
2500, boul. de l'Université
819 820.1000

Samedi 3 novembre
16h et 20h
Stationnement gratuit

Visionnez la bande-annonce
LesGrandsExplorateurs.com

Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

Salle centre culturel Maurice-O'Bready

Une soirée de rire garanti!



PIERRE HÉBERT

8 novembre

La musique à son meilleur!



ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL

ROSSINI ET SES MUSES

11 novembre

Une soirée de danse mémorable!



ASZURE BARTON & ARTISTS

13 novembre

Un humour énergique!



ALEXANDRE BARRETTE

24 novembre

Un véritable succès!



EN SUPPLÉMENTAIRE

27 novembre

Une production remarquable!



LES FEMMES SAVANTES

4 décembre

Quelques billets disponibles!



JEAN-MARC PARENT

6 et 7 décembre

Un rendez-vous incontournable!



LOREENA MCKENNITT

10 décembre

Une comédie hilarante!



THÉÂTRE DES HIRONDELLES

RÉVEILLON...

12 décembre

Un air d'hiver



MARC HERVIEUX

13 décembre

Une humoriste à découvrir!



GENEVIÈVE GAGNON

14 et 15 décembre

ZAP 2012 - La revue de l'année



LES ZAPARTISTES

10 janvier

ACHETEZ VOS BILLETS

En ligne : **CentreCulturelUdeS.ca**
Ou au : **819 820-1000**

ROGERS
concessionnaire autorisé

Desjardins

TVA
Une compagnie de Québec Média

Rouge 102.7fm

ESTRE 106.1

107.7 fm
Vive la radio

LA TRIBUNE

Québec

Canadian Heritage

Patrimoine canadien

Retour aux sources

MARC-ANDRÉ LUSSIER

NEW YORK — Quand on lui a offert le rôle du plus célèbre agent secret de la planète, Daniel Craig se souvient avoir beaucoup hésité. « Honnêtement, j'avais peur des étiquettes », a-t-il déclaré récemment au cours d'une rencontre de presse tenue à New York. « Je craignais alors devenir l'homme d'un seul rôle. Aujourd'hui, je ne pourrais être plus fier. Je peux en outre réaffirmer ma volonté de rester au poste tant qu'on voudra bien de moi. Pourvu qu'on ait de bons scénarios à offrir à James Bond! »

Cette profession de foi, qu'il a faite en regardant droit dans les yeux les producteurs Barbara Broccoli et Michael G. Wilson, n'est certes pas innocente. Tous les artisans de *Quantum of Solace*, le film précédent, tiennent en effet à ranger cet épisode au rayon des mauvais souvenirs. L'acteur avait d'ailleurs déclaré publiquement qu'ils (les artisans de *Quantum*) s'étaient « fait baiser », piégés par une production minée à l'époque par la grève des scénaristes.

Pour *Skyfall*, qui coïncide avec le 50^e anniversaire de naissance de la plus populaire franchise de l'histoire du cinéma, les artisans n'avaient pas droit à l'erreur. Pour la toute première fois, un cinéaste lauréat d'un Oscar de la meilleure réalisation a été réquisitionné. Sam Mendes (*American Beauty*, *Revolutionary Road*) a d'emblée privilégié un style plus classique dans les scènes d'action. Pas de caméra à l'épaule ni d'esbroufe sur le plan des angles de prises de vue.

La vie intime de 007

Dans ce 23^e numéro officiel de la série, les scénaristes (le très respecté John Logan [*Gladiator*, *Hugo*] a travaillé au scénario avec les vétérans Neal



MGM/COLUMBIA PICTURES

« Qui a dit qu'un bon film d'action ne pouvait pas comporter aussi une bonne histoire dans laquelle évoluent des personnages riches et complexes? » demande Daniel Craig. Pour célébrer le 50^e anniversaire de naissance de James Bond au cinéma, les artisans n'avaient pas le droit à l'erreur.

Purvis et Robert Wade) n'ont pas hésité non plus à fouiller cette fois dans la vie plus intime de 007, histoire d'extirper un récit qui fonctionne aussi sur un plan plus dramatique.

« Qui a dit qu'un bon film d'action ne pouvait pas comporter aussi une bonne histoire dans laquelle évoluent des personnages riches et complexes? demande Daniel Craig. Dans le cas de Bond, il n'y a qu'à retourner aux livres de Ian Fleming pour ce faire. Tout y est. Ce personnage est à la base animé de contradictions et de conflits intérieurs. Mais il faut un bon scénario bien écrit pour être en mesure de bien faire écho à cette dimension. Dans *Skyfall*, j'ai le sentiment que nous y sommes parvenus. Bond retourne sur les lieux de son enfance pour mieux la détruire! »

Tout en célébrant les

traditions bien établies depuis un demi-siècle, *Skyfall* relance la série en orchestrant un choc entre les « anciens » et les « modernes ». Le monde dans lequel le héros de Ian Fleming est né n'a pratiquement plus rien à voir avec celui dans lequel nous évoluons aujourd'hui.

Une remise en question

La guerre froide étant terminée depuis un bon moment, la pertinence du mode de fonctionnement du MI6 est remise en cause le jour où la dernière mission de Bond tourne mal. Des agents infiltrés se retrouvent exposés dans le monde entier. L'agence est attaquée, tant de l'extérieur que de l'intérieur. L'autorité de M (Judi Dench) est maintenant contestée en haut lieu. La tension monte d'un cran quand 007 se lance sur la piste du mystérieux Silva (Javier

Bardem). Ne dévoilons rien de plus d'un récit qui ne ménage pas les surprises.

« L'environnement technologique n'est plus le même, fait remarquer Daniel Craig. Or, il serait bien ennuyant de voir James Bond taper sur un clavier, même si, dans les faits, le cyberterrorisme est maintenant une réalité. Les gadgets sont désormais intégrés de façon plus discrète dans l'histoire. Cela dit, il y aura toujours de grandes scènes d'action. Moi qui n'aime pas courir, je dois le faire constamment pour les besoins du film. James Bond n'arrivera jamais en marchant simplement dans une pièce! »

Skyfall prend l'affiche en version originale et en version française le 9 novembre. (La Presse)

Les frais de voyage ont été payés par Sony Pictures.

SAM MENDES

Là où Bond n'est jamais allé

NEW YORK — Lauréat d'un Oscar dès son premier long métrage, *American Beauty*, l'homme de théâtre Sam Mendes est la première vraie « peinture » à signer la réalisation d'un film de James Bond. Jusque-là, les producteurs avaient tendance à aller chercher surtout d'habiles « faiseurs ». Et Marc Foster, le cinéaste « auteur » à qui ils ont fait appel la dernière fois pour *Quantum of Solace*, n'a pas offert un film très marquant, victime des circonstances (grève des scénaristes), il est vrai.

« Nous avons aussi dû faire face à des problèmes, raconte Sam Mendes. Au moment de la préparation de *Skyfall*, MGM a fait faillite. Nous sommes restés en suspens pendant neuf mois. Ce fut toutefois un avantage. Nous avons eu du temps pour bien peaufiner le scénario avec John Logan. Nous avons révisé toutes les scènes ensemble en les décortiquant les unes après les autres. Je voulais atteindre le plus bel équilibre possible entre le plaisir ludique habituel d'un film de James Bond et le contenu plus dramatique. À cet égard, j'ai voulu aller là où la franchise ne s'était jamais rendue auparavant. Je souhaitais aussi que ce film reflète l'époque dans laquelle nous vivons. »

Enchanté par son expérience, Mendes hésite quand même à dire s'il serait prêt à reprendre du service si on le lui demandait. « J'avoue sortir heureux de cette expérience, mais complètement épuisé! dit-il. Tout ce que je voulais faire avec Bond se retrouve dans *Skyfall*. J'ai l'impression que mon désir est maintenant assouvi. Pour en réaliser un autre, il faudrait que je ressente la même urgence. Je n'ai jamais eu le fantasme de réaliser des superproductions de ce genre, à vrai dire. » (La Presse)

— Marc-André Lussier

LE THÉÂTRE
GRANADA
Salle Sylvio-Lacharité

BELLE GUEULE
rythme 93.7
LA TRIBUNE

107.7 fm

THE WATCH
PLAYS GENESIS
Lundi 19 novembre à 20 h
(Sièges réservés)

ARTHUR L'AVENTURIER
« L'OIL DE CRISTAL »
Samedi 3 novembre
à 15 h 00
(Sièges réservés)

DANSE LHASA DANSE
Mercredi 28 novembre
à 20 h
(Sièges réservés)

LEWIS FUREY
Samedi 10 novembre
à 20 h 30
(Sièges réservés)

XAVIER RUDD
Jeudi 6 décembre
à 20 h
(Admission générale)

LISA LEBLANC
Samedi 26 janvier à 20h30
(Admission générale)
« Révélation de l'année à l'Adisq 2012 »



MGM/COLUMBIA PICTURES

L'incontournable personnage de Q, celui qui invente tous les gadgets dont se sert James Bond dans ses missions, est désormais incarné par le jeune Ben Whishaw.

JAVIER BARDEM

Le plaisir de l'inconfort

MARC-ANDRÉ LUSSIER

NEW YORK — « C'est mon premier gros film! » affirme Javier Bardem en parlant de *Skyfall*. Le célèbre acteur espagnol, lauréat d'un Oscar grâce à sa performance terrifiante dans le film des frères Coen *No Country for Old Men*, incarne Silva, un rival à la fois drôle, inquiétant et tragique. Il offre du coup l'un des personnages les plus déstabilisants qu'aura eu à affronter James Bond au cours de son illustre carrière d'agent secret.

« J'ai toujours besoin de concentration supplémentaire quand je dois jouer en anglais, une langue étrangère pour moi. »

« Les gens ont l'impression que je ne joue que des personnages diaboliques, mais en réalité, je n'en ai incarné que deux ou trois! fait remarquer l'acteur. Silva reste avant tout un être humain. Ses dérives proviennent d'une vraie douleur. Tout le contraire du personnage que je campais dans *No Country for Old Men*, qui n'avait aucun sentiment. Pour moi, la clé de



MGM/COLUMBIA PICTURES

Il ne joue pas souvent les « méchants », mais il marque les esprits chaque fois qu'il le fait. Après *No Country for Old Men*, qui lui a valu un Oscar, Javier Bardem (à droite) compose pour James Bond un rival mémorable.

ce personnage réside dans l'inconfort qu'il provoque autour de lui. Même sur le plan de l'apparence. Il faut comprendre l'intérieur pour expliquer l'extérieur et en faire ensuite un personnage cohérent. Il était important pour moi de bien comprendre où Sam Mendes voulait l'emmener. Sa vision était très claire. »

Un processus souple

N'étant pas rompu aux

superproductions, Javier Bardem dit avoir été étonné par la souplesse du processus créatif, même dans un contexte aussi gigantesque.

« J'ai été très agréablement surpris à cet égard, dit-il. Je me suis retrouvé dans un véritable laboratoire créatif, où rien n'est encore figé dans le ciment. Vraiment, j'ai eu un plaisir fou. Et j'ai eu l'honneur de partager des scènes avec des

acteurs remarquables. Daniel, bien entendu, mais aussi Judi Dench. »

L'acteur affirme n'avoir pas ressenti de pression particulière sur le tournage, même si sa concentration fut parfois mise à l'épreuve.

« Dans le travail, il ne faut pas trop se laisser distraire, d'autant que j'ai toujours besoin de concentration supplémentaire quand je dois jouer en anglais, une langue étrangère pour moi, explique-t-il. Sauf que l'idée traverse quand même parfois ton esprit : tu joues dans un James Bond! C'est mythique.

Il m'est arrivé d'en oublier une réplique! Il y a aussi eu cette fois où Judi Dench avait oublié d'éteindre son téléphone. J'ai craqué quand je me suis rendu compte que la sonnerie de son portable était le motif musical de Bond! »

Javier Bardem ressort en tout cas ravi de cette expérience, nouvelle pour lui.

« Après 25 ans de carrière, je me rends compte que ce que je retiens avant tout des films dans lesquels je joue, c'est l'expérience humaine derrière. Peu importe le succès ou l'échec des films en question. » (La Presse)

Profession: Bond Girl

NEW YORK — Officiellement, il y a deux Bond Girls dans *Skyfall*. L'actrice française Bérénice Marlohe tient le rôle plus traditionnel de la femme sublime tenue prisonnière des griffes du vilain que James Bond a dans sa mire. Naomie Harris, actrice britannique révélée grâce à *28 Days* (Danny Boyle), campe de son côté une alliée travaillant aussi au MI6, qui accompagne 007 dans ses missions.

« Bond, c'est un monde à part », précise Bérénice Marlohe, dont les superbes traits furent hérités d'un père cambodgien et d'une mère française. « Pour me mettre dans l'ambiance sur le plateau, j'écoutais du Shirley Bassey en boucle. La Bond Girl ultime à mes yeux, c'est elle! »

De son côté, Naomie Harris a dû s'initier aux scènes d'action. Pour la première fois de sa carrière, l'actrice a suivi un programme d'entraînement en vue d'être fin prête au moment du tournage.

« Je me suis préparée physiquement pendant deux mois pour ces scènes-là. J'avoue avoir été un peu déstabilisée au moment du tournage, car la toute première scène que nous avons tournée, Daniel et moi, était de nature très intime. J'étais un peu nerveuse, mais Daniel a été formidable. Et puis, j'ai toujours adoré les films de



MGM/COLUMBIA PICTURES

À la liste des nombreuses Bond Girl qui ont marqué la série, d'Ursula Andress à Halle Berry, il faudra maintenant ajouter le nom de l'actrice française Bérénice Marlohe.

James Bond. Après 12 ans de carrière, ce rêve est devenu réalité. Le plus difficile de tout aura été de garder la nouvelle secrète pendant deux mois quand j'ai appris que j'avais décroché le rôle. Je ne pouvais même pas

en parler à mes proches! »

Il fut malheureusement impossible de demander à l'interprète de M (Judi Dench), la vraie Bond Girl de *Skyfall*, de commenter... (La Presse)

— Marc-André Lussier

 64, Méry Nord, Magog 819 847-0470		Ce soir Catherine Major	
 Bob Walsh 9 novembre		 La Grande Sophie 10 novembre	
 Guillaume Wagner 16 novembre		 François Léveillé 17 novembre	
 Père Nicolas Noël 11 novembre		 Ian Kelly 23 novembre	
 Guy Bélanger 7 décembre		 Georges Hamel 8 décembre	
 Michel Barrette 25-26 janvier		 François Massicotte 2 février	
 Peter MacLeod 1 ^{er} et 2 mars		 Les Trois Accords 6 avril	
WWW.VIEUXCLOCHER.COM			

Moins au coeur qu'à la tête

TOUT CE QUE
TU POSSÈDES

DRAME

★★★

Réalisé par Bernard Émond
Avec Patrick Drolet, Willia
Fernand-Tanguay et Gilles Renaud.

STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le paradoxe de *Tout ce que tu possèdes*, c'est de tenter d'émouvoir avec un personnage totalement dépourvu d'émotions. Tel était d'ailleurs son grand défi : toucher le spectateur avec un anti-héros s'enfonçant dans un état d'engourdissement avancé, presque catatonique, par rapport à la vie.

Or, si la dernière partie du film finit heureusement par secouer les pucés de Pierre Leduc, professeur de littérature glissant inexorablement vers un trou noir, *Tout ce que tu possèdes* ne réussit pas à répéter l'exploit de *La donation*, soit celui de susciter l'empathie malgré une immense sobriété.

Ce qui achoppe n'est pas tant l'intention du réalisateur ni la logique du scénario mais la prestation de l'acteur principal. Ce



FILMS SÉVILLE

Son père (Gilles Renaud) aura beau faire des pieds et des mains pour qu'il accepte son héritage de 50 millions \$, Pierre Leduc (Patrick Drolet) ne voudra rien entendre et refusera cet argent qu'il considère comme mal acquis.

qu'Élise Guilbault avait réussi dans *La donation*, Patrick Drolet y parvient difficilement ici. Le volontaire détachement de son jeu a davantage des allures d'absence de jeu. C'est dommage, car Drolet est un excellent acteur. Il aura été en partie mal dirigé, peut-être victime des influences est-européennes du cinéaste. La monotonie de ses

répliques finit certes par installer une musique, mais elle ne parvient que rarement à laisser passer quelque chose.

Tout ce que tu possèdes n'est pas raté pour autant. Disons simplement qu'il s'adresse plus aisément à la tête qu'au coeur.

Spirale plongeante

Le film s'ouvre le jour où Pierre Leduc ne se présente pas à l'université pour donner son

cours de littérature. L'homme coupe les contacts, liquide sa bibliothèque et plonge dans la monastique traduction des oeuvres du poète polonais Edward Stachura, lequel s'est suicidé en 1979. Pierre semble suivre la même spirale plongeante...

Mais son père (Gilles Renaud), atteint d'un cancer incurable, lui annonce qu'il lui lègue sa fortune de 50 millions

de dollars. Pierre refuse cet argent gagné malhonnêtement. Et voilà qu'une adolescente de 13 ans (Willia Ferland-Tanguay) se pointe à sa porte, lui annonçant qu'elle est sa fille, élevée seule par sa mère, que Pierre avait larguée en apprenant la grossesse.

Fuyant d'abord l'indésirable, l'intellectuel finira par se laisser séduire par cette jeune fille, déjà férue de grands auteurs. Une rupture soudaine tirera Pierre de sa torpeur et lui redonnera le goût de se lier aux autres êtres humains qui l'entourent.

Imbrication forcée

De prime abord, le scénario pourrait souffrir d'une imbrication un peu forcée des deux principaux éléments dramatiques (l'héritage refusé et la fille retrouvée). Ils sont toutefois le nécessaire passage de Pierre vers l'essentiel, le reliant en même temps à son ascendance et à sa descendance, lui permettant de différencier le bon du mauvais héritage, à recevoir ou à léguer.

Reputé pour la lenteur de ses films, Émond livre ici une de ses créations les plus rythmées, avec notamment des retours en arrière bien insérés, pour mieux comprendre l'origine de l'indifférence de Pierre, et de fréquentes scènes de traduction des bouleversants poèmes de Stachura, qui jouent ici le rôle de « soupapes de contemplation », chères au réalisateur, tout en créant une trame de fond prenante.

Héritier du cinéaste polonais Krzysztof Kieslowski, dont il a adopté non seulement la frugalité de jeu mais aussi la froideur de la lumière, Émond en profite pour livrer quelques éditoriaux bien envoyés, par le truchement de quelques répliques cinglantes. Mais ce sont encore ses apaisants silences qui occupent le haut du pavé.

On percevra la marotte d'Émond, l'héritage chrétien oublié, dans la scène où le notaire fait voir à Pierre Leduc tout ce à quoi il renonce en refusant l'héritage, comme l'avait fait Denys Arcand dans son *Jésus de Montréal*... Mais *Tout ce que tu possèdes* est probablement, depuis *La neuvaïne*, le film où le cinéaste souligne le plus l'importance des racines. Un propos sensé, sur lequel personne ne peut lui donner tort.

« Le plus bouleversant
des films de Bernard Émond !
Superbe Patrick Drolet ! »

- Marc-André Lussier, *La Presse*



FESTIVAL
CINÉMA
SHERBROOKE
ROUYN-NORANDA
Film d'ouverture

tiff. toronto
international
film festival

PATRICK DROLET WILLIA FERLAND-TANGUAY GILLES RENAUD
ISABELLE VINCENT BERNARD ÉMOND BERNADETTE PAYEUR



ToutCeQueTuPossedes.com

YouTube LesFilmsSeville



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES
GUIDES-HORAIRES
DES CINÉMAS

LES FILMS SÉVILLE

Gagnez l'un des
50 laissez-passer doubles pour la première !

Présentée par LA TRIBUNE



Le jeudi 15 novembre à 19h au cinéma Galaxy

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à :

Promotion « Le bon côté des choses » Cinéma Galaxy, 4204, boulevard Bertrand-Fabi, Sherbrooke, QC J1N 3Y1

Nom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Le tirage des 50 laissez-passer doubles aura lieu le 8 novembre. Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste. L'annonce promotionnelle est publiée les 2 et 3 novembre. Valeur totale des prix : 1000\$. Règlement disponible chez Alliance Vivafilm.

À L'AFFICHE DÈS LE 21 NOVEMBRE!

Suivez-nous sur facebook Alliance Vivafilm

Regardez-nous sur YouTube Vivafilmofficiel



SI VOUS AVEZ UNE
INFORMATION À
COMMUNIQUER À NOTRE
ÉQUIPE DE JOURNALISTES,
ÉCRIVEZ À :

redaction@latribune.qc.ca
ou appelez au
819 564-5454

LA TRIBUNE

Attachez vos ceintures...

VOL

DRAME

★★★★½

Réalisé par Robert Zemeckis.
Avec Denzel Washington, Kelly Reilly, John Goodman, Don Cheadle et Melissa Leo.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

MONTREAL — On pourrait d'abord croire à un film catastrophe à la *Airport*. Ou à l'évocation d'une manœuvre héroïque en altitude, inspirée de celle qu'a faite en son temps le commandant Robert Piché. Même si *Flight* (*Vol* en version française) nous entraîne dès le départ dans un vol cauchemardesque, et qu'un miracle fait en sorte que des vies sont sauvées, il reste que ce décor n'est plus ici qu'accessoire. Le récit de ce film efficace, réalisé par Robert Zemeckis (*Forrest Gump*, *Cast Away*), décrit en effet davantage le parcours d'un homme refusant de reconnaître le problème de toxicomanie qui le ronge.

Cela dit, le commandant Whip Whitaker (Denzel Washington) n'évolue pas dans un milieu « ordinaire ». Prendre les commandes d'un avion après avoir consommé alcool et drogue constitue une infraction criminelle grave. Voilà d'ailleurs où se situe le dilemme moral dans ce récit (de même que l'aspect le plus intéressant de ce film). Même s'il a « consommé » avant de piloter l'avion devant effectuer un petit vol de routine entre Orlando et Atlanta, Whip a réussi à faire une manœuvre exceptionnelle en gérant un bris mécanique très sérieux. N'eût été son sang-froid et son talent, il est certain que la totalité des passagers et des membres d'équipage auraient péri dans un écrasement. Même si six personnes perdent la vie dans l'atterrissage d'urgence, il reste que le commandant a fait en sorte que la tragédie n'atteigne pas une ampleur encore plus grande.

Quand l'enquête révèle des traces d'alcool et de cocaïne dans son sang, le pilote pourrait toutefois voir son statut de héros national changer très rapidement. Et contempler des murs de prison pendant des années, même si sa situation n'avait rien à voir avec la panne qui a fait piquer du nez son appareil.

Le spectateur confronté

Construit comme un *thriller*, *Flight* se révèle captivant de bout en bout. À cause de la situation délicate à laquelle il fait écho, ce film entraîne le spectateur à faire face directement à la question. D'autant que le problème de toxicomanie de Whip Whitaker s'accroît au fil du récit. Certains passages sont très divertissants (John Goodman est hilarant

en *pusher* issu d'un autre âge), d'autres beaucoup plus dramatiques (la confrontation avec le fils ado notamment).

Profitant visiblement de grands moyens, Robert Zemeckis, une pointure hollywoodienne, met son expertise au service de l'histoire, et tire le meilleur d'une distribution d'ensemble solide, dominée bien sûr par Denzel Washington, toujours impeccable. Outre Goodman, Kelly Reilly, Don Cheadle et Melissa Leo sont aussi formidables.

Malgré ses qualités, ce film est à proscrire si vous souffrez de la phobie de l'avion... (*La Presse*)



PARAMOUNT

Dans *Vol*, un film de Robert Zemeckis dont le scénario rappelle celui de *Piché, entre ciel et terre*, Denzel Washington incarne un pilote d'avion qui réussit à sauver la majorité de ses passagers d'une mort certaine, mais dont les problèmes d'alcoolisme et de toxicomanie sont mis au jour après son acte d'héroïsme.

★★★★★
La Presse

«Une grande œuvre cinématographique. Un film accompli.»
Claude Deschênes, Radio-Canada

Victor Andrés Trelles Turgon Laurence Leboeuf Dominique Quesnel

LE TORRENT

un film de Simon Lavoie
d'après l'oeuvre d'Anne Hébert

LUSIE FILMS remstarfilms.com letorrent.lefilm Remstar

PRÉSENTEMENT AU CINÉMA
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

★★★★★
«HILARANT ET DÉLICATEMENT ÉMOUVANT!»
LES INROCKUPTIBLES

★★★★★
«TERRIBLEMENT DRÔLE, TERRIBLEMENT ÉMOUVANT. UN RAVISSEMENT!»
LE MONDE

★★★★★
«UN FILM BOURRÉ DE CHARME!»
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

Camille Redouble

★★★★★
«UNE COMÉDIE INVENTIVE ET D'UNE ÉNERGIE FOLLE!»
TÉLÉ 7 JOURS

★★★★★
«L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!»
PARIS MATCH

un film de Noémie Lvovsky

Jean-Pierre Léo Mathieu Amalric
Noémie Lvovsky Samir Guesmi
Julia Faure Denis Podalydès

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
metropolefilms.com

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

TIME
RICHARD CORLISS

«UN FILM DE HAUT VOL.»

DENZEL WASHINGTON
DE LAURÉAT AUX ACADEMY AWARDS ET RÉALISATEUR DE 'FORREST GUMP' ET DE 'SEUL AU MONDE'

VOL

(VERSION FRANÇAISE DE «FLIGHT»)
RÉALISÉ PAR JOHN GATINS ET ROBERT ZEMECKIS

13 ANS+ Paramount.com/Flight incendo

À L'AFFICHE CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRES DES CINÉMAS

LA TRIBUNE SHERBROOKE seville

T'OFFRENT LA CHANCE DE GAGNER L'UN DES 5 ENSEMBLES-CADEAUX INCLUANT DES ITEMS À L'EFFIGIE DU FILM AINSI QU'UN LAISSEZ-PASSER DOUBLE POUR VOIR LE FILM

la saga twilight révélation

partie 2
et de breaking dawn

Pour participer, envoie tes coordonnées à concours@filmsseville.com avec comme sujet « La Saga Twilight : Révélation – Partie 2 – La Tribune » OU poste le coupon ci-joint à l'adresse indiquée.

Concours «LA SAGA TWILIGHT : RÉVÉLATION – PARTIE 2 – LA TRIBUNE»
C.P. 28567, CSP de Verdun, QC, H4G 3L7

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ ÂGE _____
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE _____
COURRIEL _____

Prière d'écrire lisiblement

Aucun achat requis. L'annonce sera publiée les 2 et 3 novembre 2012 et le tirage aura lieu le 8 novembre. Cinq (5) gagnants recevront par la poste un ensemble-cadeau comprenant un laissez-passer pour deux personnes valide dans les cinémas Cineplex du lundi au jeudi et des items à l'effigie du film. La valeur approximative totale des prix est de 350 \$. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Une seule participation par jour par adresse de résidence est acceptée. Règlements complets du concours disponibles chez Les Films Séville.

AU CINÉMA DÈS LE 15 NOVEMBRE À 22 H
LaSagaTwilight

L'EXTRAORDINAIRE SPIDER-MAN
THE AMAZING SPIDER-MANFANTASTIQUE
★★★ ½

Sortie : 9 novembre



De Marc Webb. Avec Andrew Garfield, Emma Stone, Rhys Ifans.

Impossible de ne pas entendre, dans *The Amazing Spider-Man* de Marc Webb, des échos du *Spider-Man* de Sam Raimi, qui ne date « que » d'une décennie. Mais le point de vue et le ton sont différents. Ainsi, comme Joss Whedon qui a insufflé son humour à *The Avengers*, et Christopher Nolan, son côté sombre à ses *Dark Knight*, Marc Webb a creusé ici les relations humaines à sa façon, qui est celle que l'on retrouve dans *(500) Days of Summer*. Il livre ainsi une histoire où l'émotion et l'action se déploient en un bel équilibre. Une histoire qui joue la corde « réaliste » plus que « bédé », et qui est davantage celle des origines de Peter Parker que de Spider-Man. (La Presse)

— Sonia Sarfati

YOUR SISTER'S SISTER

COMÉDIE
SENTIMENTALE
★★★

Sortie : 6 novembre



De Lynn Shelton. Avec Emily Blunt, Rosemarie DeWitt, Mark Duplass.

Les comédies romantiques se suivent et se ressemblent, mais on déniche parfois d'heureuses exceptions. *Your Sister's Sister* figure dans le lot. Bouleversé par la mort de son frère, Jack n'a pas goût à la vie. Pour remédier à la situation, sa meilleure amie Iris lui propose d'aller se ressourcer au chalet familial sans savoir que sa soeur lesbienne Hannah s'y trouve déjà. Noyant leurs malheurs à coup de *shooters*, ils finissent tous deux la soirée sous la couette. Léger problème : Jack n'est pas amoureux d'Hannah, mais bien d'Iris. Huis clos sentimental sur fond de mensonges, *Your Sister's Sister* brille davantage par ses dialogues que par son intrigue. (La Presse)

— Catherine Schlager

LA CAMPAGNE
THE CAMPAIGNCOMÉDIE
★★★

Sortie : 6 novembre



De Jay Roach. Avec Will Ferrell, Zach Galifianakis, Dylan McDermott, Jason Sudeikis.

« La guerre a ses règles. Les combats dans la boue ont leurs règles. La politique n'en a pas. » *The Campaign* de Jay Roach s'ouvre sur cette citation de Ross Perot et s'emploie à le prouver scène après scène dans une satire politique où, oui, tous les coups sont permis, surtout les plus bas. Dommage que la note rédemptrice, écueil sur lequel s'échoue la quasi-totalité des comédies américaines jouant de l'irrévérence, se fasse entendre dans les dernières minutes. Mais auparavant, quelle confrontation entre Will Ferrell en vieux renard politique et Zach Galifianakis en nouveau venu sur cette scène, qui visent tous deux une place au Congrès! (La Presse)

— Sonia Sarfati

360
360DRAME
★★ ½

Sortie : 6 novembre



De Fernando Meirelles. Avec Anthony Hopkins, Rachel Weisz, Jude Law.

Le film *360* s'amorce avec les déboires de deux jeunes femmes russes éprises de célébrité et de liberté, qui se retrouvent coincées à Vienne par un photographe véreux. On suivra par la suite un mari apparemment sans reproche, mais qui profite d'un court séjour « en congrès » pour chercher les services d'une escorte. On sera ensuite témoin des errances mystiques d'un Français d'obédience musulmane rappelé par la foi, puis suivront les vagabondages d'une jeune femme nouvellement célibataire qui fera d'étranges rencontres à l'aéroport. D'autres destins s'ajouteront à cette brochette d'existences, et ce n'est qu'à la toute fin que l'on comprendra que tout cela est un gros noeud. (La Presse)

— Alekski K. Lepage, collaboration spéciale

AUTRES
SORTIES

MARDI

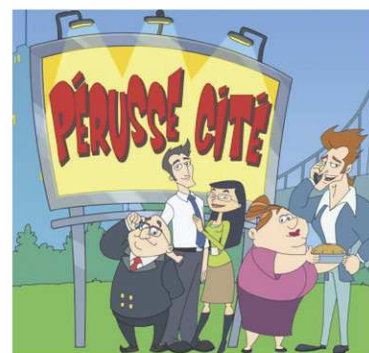
Over My Dead Body
Documentaire
★★★ ½

Arthur Christmas
Film d'animation
★★

Dial M for Murder
Suspense

COIN TÉLÉ

Pérusse Cité
Saison 1



Manque de fantaisie

LES MONDES DE RALPH

FILM D'ANIMATION
★★★Réalisé par Rich Moore
Avec les voix françaises de
Philippe Laprise, Catherine Brunet
et Benoît Brière

JOSÉE LAPOINTE

MONTRÉAL — Ce n'est pas la première fois que l'univers des jeux vidéo est utilisé au cinéma, mais 30 ans après *Tron*, *Les mondes de Ralph* permet de mesurer l'évolution spectaculaire des moyens technologiques. C'est de loin l'aspect le plus intéressant de ce nouveau film d'animation de Disney.

On y suit la quête de Ralph, qui tient depuis 30 ans le rôle du méchant détruisant tout dans le jeu vidéo *Fix-it Felix*, mais qui n'en peut plus d'être mis à l'écart une fois sa journée de travail terminée. Son objectif : se joindre à la *gang* qui fait la fête dans un *penthouse* pendant que lui dort dans un dépotoir.

Pour prouver que ce n'est qu'un rôle et qu'il peut lui aussi être gentil (la scène

chez les Méchants Anonymes est amusante, dommage qu'on n'exploite pas ce filon davantage), il doit obtenir une médaille et trouver le jeu qui lui permettra d'en gagner une. Ralph passera ainsi d'un monde à l'autre, transitant toujours par une espèce de gare centrale où tous les personnages de jeu, de Donkey Kong à Pac Man, se croisent.

Mais chaque fois qu'il entrera dans un nouvel univers, il créera catastrophe sur catastrophe, jusqu'à ce qu'il arrive dans un jeu vidéo de style japonais, *Sugar Rush*, et rencontre Vanellope, une « anomalie » qui elle aussi est rejetée. Ils apprendront à se connaître et feront équipe pour atteindre leur but : lui, avoir sa médaille, elle, finir une course et être enfin reformatée.

L'idée de nous montrer l'envers des jeux vidéo et de montrer les personnages comme des comédiens interprétant un rôle est intéressante, bien sûr, et les nombreux clins d'oeil raviront les amateurs de jeux de tous âges, les vieux nostalgiques comme les jeunes maniaques. On est aussi fasciné par les décors élaborés plus vrais que vrais, les textures, les poursuites et



DISNEY

Dans *Les mondes de Ralph*, le personnage principal, fatigué d'être victime de préjugés à cause de son rôle de mauvais garçon dans un jeu vidéo, joint le groupe d'entraide des Méchants Anonymes.

les courses haletantes. Mais depuis *Histoire de jouets*, le cinéma d'animation a souvent donné vie à des objets — et même à des cauchemars, comme dans *Monster Inc*. Et jamais on ne sent dans *Les mondes de Ralph* un attachement spontané pour les personnages.

En fait, seule la relation entre Ralph et Vanellope (incarnez avec justesse par Philippe Laprise et Catherine Brunet)

fonctionne, touchante, mais tombant malheureusement dans le mélodrame. Parmi la flopée de personnages secondaires sans relief, Sa Sucrerie, visage à deux faces rappelant *Alice au pays des merveilles* et joué avec toute la folie nécessaire par Benoît Brière, est juste assez inquiétant et le seul à vraiment se démarquer. Finalement, l'ensemble du film manque étonnamment de fantaisie, comme si les créateurs

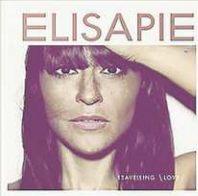
pensaient que le fait d'entrer dans un univers qui passionne des millions de fans était suffisant pour rendre les personnages crédibles et attachants.

Si on ne s'ennuie pas un instant dans *Les mondes de Ralph*, malheureusement, on ne sourit pas souvent. Et au-delà des prouesses techniques et de la magnificence de certaines séquences, on cherche encore ce qui pourrait donner le goût d'y revenir. (La Presse)

MUSIQUE

ELISAPIE
Travelling Love

POP-ROCK
ANGLO
★★★
Avalanche



Moins différente

Elisapie rêvait depuis longtemps d'un album en anglais, elle en a bien le droit et l'on se réjouit qu'elle l'ait fait. Mais même s'il y a encore une chanson en inuktitut (la très belle *Salluit*, sur son village d'origine) ainsi que quelques couplets de-ci de-là, la chanteuse invite à tout de même perdu quelque chose dans la transition. Très, très solide sur le plan musical (jumeler Éloi Painchaud et François Lafontaine à la réalisation donne un mélange de feu!), cet album éponyme n'a pas la même rigueur dans les textes et tombe dans des considérations moins profondes, plus individuelles, plus *filles* aurait-on même envie de dire. Bref, c'est un album pop comme il y a plein d'autres albums pop, malgré la richesse des arrangements et des instrumentations. Elisapie nous a habitués à une vision plus large et il serait dommage qu'elle néglige ce qui fait d'elle une artiste différente.

— Steve Bergeron

RIVAL SONS
Head Down

BLUES
ROCK
★★★½
Earache



Rock musclé de haut calibre

Un peu à l'instar des Black Keys ou de Band of Skulls, qui affectionnent les sons *vintage*, Rival Sons se fait digne héritier des années 1970 en mettant de l'avant un blues rock musclé, assaisonné de soul. Avec *Head Down*, les Américains qui s'étaient distingués grâce à l'excellent *Pressure & Time* (2011) poursuivent là où ils avaient laissé, élargissant davantage leur palette sonore tout en démontrant la force de chaque musicien, qu'il s'agisse du guitariste Scott Holiday, aussi efficace du côté des *riffs* teigneux que des atmosphères, ou de la section rythmique, franchement énergique. La grande star demeure toutefois Jay Buchanan au micro : son chant peut se faire puissant, mais également subtil, délicat, voire angélique, à témoin la superbe *Jordan*, aux inflexions r&b. *Head Down* compte un petit creux de vague aux deux tiers, mais reste un album réussi, d'autant que le quatuor a su capter l'énergie propre aux prestations *live*. (Le Soleil)

— Nicolas Houle

EN VEDETTE

NEIL YOUNG
Psychedelic Pill

ROCK
★★★
Reprise Records



Le dernier des hippies

Après le piètre *Americana*, qui marquait le coup de la réunion de Neil Young avec Crazy Horse, on a craint le pire pour *Psychedelic Pill*. Pour rien. Il s'agit d'un album (testament?) colossal, tant en durée qu'en musique. D'emblée, Young marque le coup avec la majestueuse *Drifting Back* (près de 30 minutes), pièce méditative et poétique saturée de guitares (distorsions, retours de son...), ponctuée ici et là de déclamations absurdes. Et ça se poursuit tout au long du CD, le Canadien errant explorant des thématiques marquées par le passage du temps : peur de vieillir, nostalgie, réflexions sur les occasions manquées par sa génération... *Twisted Road* évoque d'ailleurs la glorieuse époque des Dylan, The Band et compagnie alors que l'autobiographique *Born in Ontario* retourne aux sources d'une carrière qui dure depuis près de 50 ans, avec toujours autant de créativité, de feu et même de rage intérieure. Résultat : *Psychedelic Pill* est un des meilleurs disques rock enregistrés par Young, avec son *band* de garage ultra-soudé et à l'inimitable rythmique. Du grand art. (Le Soleil)

— Éric Moreault



Les Trois Accords

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

PALMARÈS DES VENTES

FRANCOPHONE

1. **J'aime ta grand-mère**
Les Trois Accords
2. **Mes amours, mes amis**
Paul Daraïche
3. **Pour toi**
Nicola Ciccone
4. **Miroir**
Marie-Mai
5. **Le jour d'après**
Sylvain Cossette

NON FRANCOPHONE

1. **Red**
Taylor Swift
2. **Come Home to Mama**
Martha Wainwright
3. **Babel**
Mumford & Sons
4. **Good Kid M.A.A.D. City**
Kendrick Lamar
5. **Glad Rag Doll**
Diana Krall

LECTURE

DAVID
GOUDREAULT
Premiers soins

POÉSIE
★★★
Écrits des Forges
72 pages



Heureux premier recueil pour Goudreault

On savait l'habileté de David Goudreault à manier les mots en tant que slameur. Mais celui qui a déjà fait ses preuves sur la scène internationale en décrochant le titre de champion mondial de slam n'avait encore jamais osé la poésie mise en recueil. On découvre avec bonheur que sa parole est aussi inspirée sur papier. En signant *Premier soins*, son premier recueil de poèmes, le Sherbrookoise confirme son talent d'auteur, il démontre que sa plume a son souffle propre, son rythme, sa couleur.

Le chapelet de courts poèmes qu'il propose s'arrime à un seul et même thème : la santé qu'on a ou qu'on n'a plus. Le sujet nous renvoie à notre humanité, à ce que nous avons tous en commun. Une fois qu'on a sur soi la verte et informe jaquette d'hôpital,

devant l'homme ou la femme en blouse blanche, tous, nous sommes patients. Égaux ou presque devant la maladie qui nous ronge peut-être les os, qui nous pollue peut-être le sang, qui nous mènera peut-être vers la mort. Cette mort qui nous attend tous, autant que nous sommes, demain ou plus tard. Dans le ventre de l'hôpital, de près ou de loin, on confronte la bête, mais on rencontre aussi la vie et tous ses visages.

La force de l'écriture de Goudreault réside dans son humanité, dans sa capacité à trouver écho chez l'autre. Que cet autre lui ressemble ou pas. Au fil du recueil, on croise des anges en sarrau, des sages dans la baignoire. Remplis d'images, les poèmes regroupés sous quatre grands titres tiennent chacun sur moins d'une page, mais forment néanmoins un tout cohérent. Les textes sont incarnés, habités. Y entend-on parfois le bruissement du slam? Peut-être. Un peu. Cela importe guère. Ce qui compte, c'est la belle poésie de Goudreault, une poésie accessible et pas niaise pour autant.

— Karine Tremblay

JÉRÔME
FERRARI
Le sermon sur la chute de Rome

ROMAN
★★½
Actes Sud
208 pages



la grandeur et la chute d'un troquet au rang de mythe romain.

Il s'en est pourtant fallu de peu pour que la petite institution gérée par Marie-Angèle Susini mette la clef sous la porte, après le départ d'une serveuse. Ce funeste événement marqua « le début d'une série de calamités qui s'abattirent sur le bar du village comme la malédiction divine sur l'Égypte ». Mais Matthieu et Libéro, deux cousins d'origine corse partis à la dérive dans les couloirs de la Sorbonne, décident de retourner travailler au soleil, de reprendre l'entreprise du village et de la retaper en haut lieu de l'économie insulaire.

Il faut bien avouer que cette histoire villageoise, un peu maigrelette, ne tient véritablement debout qu'en s'appuyant sur la grande histoire : l'échec de la colonisation française et la chute de l'un des plus grands empires. Pour le reste, la matière dont le récit est enveloppé fait s'entrechoquer les décalages des registres : le parlé local, direct et tranchant, contraste fermement avec le discours logorrhéique du narrateur. Après tout, la blague de comptoir corse *proustoisée*, pourquoi pas? (Le Droit)

— Maud Cucchi

SANS ATTENDRE DE CÉLINE DION

La fille, la mère, l'amoureuse...

GENEVIÈVE BOUCHARD

CRITIQUE

QUÉBEC — Depuis le temps qu'on en parle et qu'il se laisse désirer, le nouvel album de Céline Dion, *Sans attendre*, arrivera finalement dans les présentoirs lundi. Sur ce premier album studio depuis *D'elles*, paru en 2007, la superstar mise moins sur la performance vocale que sur un univers plus intimiste, où elle chante sa vie de femme, de mère, de fille, d'amoureuse. Survol de cette nouvelle collection où la diva emprunte les mots de paroliers réputés et s'offre des duos avec Jean-Pierre Ferland et Johnny Hallyday, en plus d'une rencontre virtuelle avec Henri Salvador.

Parler à mon père, le premier extrait signé Jacques Veneruso, qui coréalise l'album, donne le ton. Loin des grandes envolées vocales, mais tablant sur une progression dramatique dans les arrangements, la chanteuse adopte le ton de la fille épanouie, mais toujours affectée par le vide laissé par la mort de son père. Avec *Celle qui m'a tout appris* (Nina Bouraoui et Jacques Veneruso), c'est à sa mère qu'elle rend hommage, évoquant la relation parent-enfant qui se transforme avec le temps. « Et même si je me perds la nuit, les rôles sont inversés aujourd'hui, c'est le jeu de la vie, je veille sur celle qui m'a tout appris », chante-t-elle.

Dans les mots de Maxime Le Forestier, la superstar se permet de redevenir fillette : « Moi, quand je pleure, c'est que pour moi, c'est ma cabane au fond des bois, cachée du cash et des

flèches et des flashes », chante-t-elle dans cette chansonnette, presque une comptine, dont la musique a été composée par le chanteur français Stanislas.

C'est toutefois quand elle fait vibrer sa propre fibre maternelle que Céline Dion réussit le mieux à émouvoir sur ce nouvel album. Première collaboration entre la chanteuse et le slameur Grand Corps Malade, la pièce *La mer et l'enfant* s'impose comme l'une des plus belles du disque. Le texte soigné et l'interprétation tout en douceur et en subtilité mettent en relief le thème de la maternité qui caresse, qui reconforte ou qui se fait furieuse pour défendre les siens.

C'est toutefois quand elle fait vibrer sa propre fibre maternelle que Céline Dion réussit le mieux à émouvoir sur ce nouvel album.

Dans un registre plus dramatique, la touchante *Les petits pieds de Léa* aborde le sujet très délicat de la mort d'un nourrisson. Céline Dion fait siens les mots de Marianne L'Heureux déployés sur une fine mélodie offerte par Sophie Vaillancourt, qu'on a pu voir à *Star Académie* en 2009.

De l'amour...

La quinzaine de chansons (14 sur l'édition courante, 16 sur celle de luxe, incluant une reprise de *Ne me quitte pas* de Brel) laisse également une grande place à Céline Dion,



LA PRESSE, ANDRÉ PICHETTE

La sortie de l'album *Sans attendre* de Céline Dion, que l'on voit ici lors du concert en hommage au technicien de scène Denis Blanchette, sera précédée demain d'une émission spéciale de deux heures diffusée sur les ondes de TVA, à partir de 19 h.

l'amoureuse : de la vie et de l'amour, dans ses hauts et ses bas.

Le deuxième extrait, *Le miracle*, écrit par Marie Bastide et Gioacchino Maurici, se pose entre naïveté et simplicité. Une intro épurée piano-voix, une ritournelle de chœurs et un

texte idéaliste : « Au-dessus de nous, dedans et tout autour, le miracle est partout, mon amour. »

Pour chanter l'amour fragile avec Johnny Hallyday, dans un mariage vocal plus ou moins pertinent, Céline Dion s'est fiée à la plume habile de Christophe

Miossec (*L'amour peut prendre froid*). Le duo virtuel avec Henri Salvador est nettement plus réussi : la voix de la diva, douce et retenue, se met au service de la chanson *Tant de temps* et n'éclipse pas son partenaire. Idem pour la reprise d'*Une chance qu'on s'a* en duo avec Jean-Pierre Ferland. Dans sa première partie, du moins... Bien d'accord pour offrir un crescendo, mais pas certaine qu'il était nécessaire de pousser le volume au maximum!

Sans attendre donne l'occasion à Céline Dion de renouer avec Luc Plamondon. Le parolier lui offre *Que toi au monde*, où la chanteuse livre une interprétation bien sentie de la femme déchirée qui voit son conjoint partir à la guerre.

Sur un tableau plus personnel, on la reconnaît davantage dans la pièce *Si je n'ai rien de toi* (Élodie Hesme et David Gategno), qui décrit une gloire vide de sens si elle n'est pas appuyée sur une relation vraie. Le duo d'auteur-compositeur signe deux autres chansons pour Céline Dion : la sympathique *Attendre*, qui donne son titre à l'album, et l'ovni *Qui peut vivre sans amour?*, incursion pas très heureuse dans les sonorités rock, qui détonne franchement du reste. (Le Soleil)

VOUS VOULEZ ÉCOUTER?

CÉLINE DION
Sans attendre

★★★
Sony
En magasin
lundi



J'ai le goût de
voir loin

Le tour du Mont aujourd'hui

Samedi 3 novembre
de 13 h à 16 h

Une expérience captivante
d'une durée de trois heures



Tirage de 2 bourses
d'études de 1000 \$.

Détails sur place.



Collège
Mont Notre-Dame
Éducation internationale
École secondaire privée pour jeunes filles



SÉBIO
Société des écoles du monde
du Baccalauréat International
du Québec et de la francophonie

114, rue de la Cathédrale
Sherbrooke (Québec) J1H 4M1
Tél. : 819 563-4104 • www.mont-notre-dame.qc.ca

UN AIR DE FAMILLE

Quatre soeurs et une chanson

MARIE-CHRISTINE BOUCHARD
marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE – Une chose est certaine : lorsque l'on croise les soeurs Flores, il y a assurément *Un air de famille* entre les quatre! Non seulement les soeurs se ressemblent-elles physiquement, mais elles partagent aussi une grande, une très grande passion : la chanson.

D'ailleurs, c'est jeudi prochain que quatre des soeurs Flores chanteront à l'émission *Un air de famille*, diffusée à Radio-Canada.

Voilà une grande aventure qui a commencé sur un coup de tête, par une belle journée de l'été dernier. Elle mènera la famille sherbrookoise devant les caméras pour une toute première fois, bien que les quatre complices chantent régulièrement à leur église ainsi qu'à des événements comme des mariages.

« J'étais au travail quand mes soeurs m'ont téléphoné pour me dire que les auditions avaient lieu là, là. Est-ce que je voulais participer? J'ai demandé à ma patronne si je pouvais quitter pour aller aux auditions et elle m'a dit oui. Mes soeurs ont choisi une chanson dans notre répertoire et nous avons eu le temps de nous pratiquer... entre le lieu de mon travail et celui de l'audition, c'est tout! » se rappelle en riant Lisseth, l'aînée du quatuor, à 24 ans.

Il faut dire que les soeurs — quatre sur une famille de six filles — ont la musique dans le sang. Leur mère chante, leur père est musicien, et toute la maison aime s'exprimer par la musique. À différents niveaux, toutefois!

« Je fais présentement le diplôme d'études collégiales en sciences de la nature, mais je pense beaucoup à faire le double DEC avec celui en musique. J'aime tellement la musique; j'aimerais vraiment ça pouvoir devenir chanteuse professionnelle », explique Jenny, 17 ans.

Lisseth aime tellement la musique qu'elle a déjà auditionné pour *Star Académie*. « C'est une occasion qui s'ouvre sur le monde du spectacle », soutient celle qui étudie en bureautique au cégep.

Toutefois, du côté de Gabriela, 18 ans, et de

Maryurith, 21 ans, la musique demeure davantage un « à côté » qu'une profession qu'elles rêvent de caresser.

Les soeurs Flores aiment toutes sortes de musiques. Leur style est donc très varié. Par contre, elles aiment bien chanter en espagnol, la langue maternelle de leurs parents originaires du Nicaragua.

Pour le moment, les quatre soeurs ne peuvent pas dire

Leur mère chante,
leur père est musicien,
et toute la maisonnée
aime s'exprimer
par la musique.

quelle chanson elles interpréteront ni comment s'est passé leur premier contact avec leur coach (Johanne Blouin, Bruno Pelletier ou Jean-François Breau). L'enregistrement de l'épisode de jeudi n'est toujours pas fait. Mais chose certaine,

leurs yeux brillent quand elles parlent de l'aventure qui les attend.

« C'est sûr que je vais mourir sur scène! J'y pense tout le temps! Par contre, je pense qu'on va avoir du fun, que ça va être une belle expérience en famille », fait savoir Maryurith.

Leurs parents et les deux autres soeurs seront bien sûr dans l'assistance. « Ma petite soeur de 11 ans s'intéresse aussi à la musique. Pour elle, présentement, nous sommes presque ses héroïnes », rigole Gabriela, qui étudie en graphisme au Cégep de Sherbrooke.

Et pour les parents, cette aventure télévisuelle est du sérieux. « C'est un de leurs rêves qui se réalise à travers nous », explique Jenny.

VOUS VOULEZ VOIR

Un air de famille
Radio-Canada
Jeudi, 20 h
Rediffusion dimanche, 17 h



RADIO-CANADA

Les soeurs Lisseth, Maryurith, Jenny et Gabriela Flores seront à *Un air de famille* jeudi prochain. Passionnées par le chant, les soeurs ont très hâte de participer à cette émission pour y montrer à la fois leur talent et leur belle complicité familiale.

Pour une sortie familiale différente!

LES VOYAGES DE Gulliver

Périples théâtral pour 9 ans et plus

Vendredi 9 novembre à 19 h 30

Présenté au Théâtre Granada • 53, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Réservations **819.346.7575**
www.petittheatre.qc.ca

Texte : Michel Garneau • Musique : Laurier Rajotte • Mise en scène : Isabelle Cauchy • Assistance à la mise en scène : Érika Tremblay-Roy • Scénographie et marionnettes : Marcelle Hudon • Costumes et marionnettes : Louis Hudon • Éclairages : Thomas Godefroid • Interprétation : Sylvain Hétu, Denys Lefebvre, Laurier Rajotte

LE PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE

CENTRE DE SPIRITUALITÉ SAINT-CHARLES



INTRODUCTION À LA PRIÈRE DE CONSENTEMENT

SELON THOMAS KEATING, OCSO

Une prière transformante centrée sur la présence de Dieu en nous.

Une prière de silence (Centering Prayer) qui demande 20 minutes deux fois par jour.

Un entraînement à lâcher prise (travail sur les pensées).

Une méthode pour vivre le quotidien selon l'Évangile.

Possibilité de se joindre à des groupes de rencontre hebdomadaire.

Le samedi 10 novembre 2012
Heure : 9 h à 16 h

CENTRE DE SPIRITUALITÉ SAINT-CHARLES

Séminaire de Sherbrooke, 195, rue Marquette
ENTRÉE PRINCIPALE

Frais : 10 \$

Date limite pour inscription : le mercredi 7 novembre
819 569-4355 ou 819 563-3978

pconsentementtq@gmail.com

<http://www.contemplativeoutreachquebec.ca/sessions1.htm>

Rappel : conférence le mardi 6 novembre, de 19 h 30 à 21 h

TITRE : Comment suivre Jésus aujourd'hui?

Paul André Giguère, professeur retraité de l'Université de Montréal.

Beaucoup de nos contemporains, croyants ou non, reconnaissent en Jésus un grand maître spirituel.

3051394

CENTRE D'ART 2012 DE RICHMOND

NOVEMBRE

SAMEDI 3, 20 h 22 \$
ISABEAU ET LES CHERCHEURS D'OR
+ première partie

PHILISH
gagnant du Festirock 2012

SAMEDI 10, 20 h 32 \$
DIANE TELL EN DUO

SAMEDI 17, 10 h 30 12 \$
LA LÉGENDE DE L'ARBRE QUI ROUGISSAIT
(THÉÂTRE BISCORNU, 4 À 10 ANS)
Jeunesse



1010, rue Principale Nord
Richmond (Québec) J0B 2H0
Tél. : 819 826-2488
www.centredartderichmond.ca



LA TRIBUNE

SI VOUS AVEZ UNE INFORMATION À COMMUNIQUER À NOTRE ÉQUIPE DE JOURNALISTES, ÉCRIVEZ À :

redaction@latribune.qc.ca
ou appelez au
819 564-5454

EXPO SITIONS



VOUS VOULEZ Y ALLER

Exposition : Alain Robidas (*le squatter*)
– *Lieux interdits*

Démarche : L'exposition présente des photographies captées dans des lieux isolés. L'artiste voyage un peu partout sur les routes du Québec afin de dénicher ces trésors cachés, qui se trouvent très souvent là où personne ne souhaiterait perdre son temps, ni ramener des souvenirs. Ici, pas de « phototourisme ». Certaines de ses photos sont développées selon l'ancien procédé argentique, ce qui leur donne une richesse particulière.

Artiste : Surtout autodidacte, Alain Robidas s'est intéressé très tôt à la photographie. Au cours de ses études en arts visuels, il étudie à la fois la photographie et le film d'animation, ce qui le conduit finalement à intégrer un groupe de théâtre. Il travaille alors à la conception et au montage des décors et des éclairages. En peu de temps, il se construit un laboratoire de photos à partir d'une ancienne cantine.

Date et lieu : À la Maison des arts et de la culture de Brompton, jusqu'au 18 novembre.



/ **DU COQ À L'ÂME :
L'ART POPULAIRE
AU QUÉBEC**
/ **TROIS * FOIS * DIX**
/ **ESPACES ET
PAYSAGES**
Musée des beaux-arts
de Sherbrooke

/ **LE MATCH PARFAIT :
SPORT VS SCIENCE**
/ **VITRINE SUR
L'ARCHÉOLOGIE
RÉGIONALE**
/ **TERRA MUTANTÈS**
/ **AU FIL DES SAISONS**
Musée de la nature
et des sciences,
Sherbrooke

/ **SHERBROOKE,
TERRE D'ACCUEIL**
/ **MÉMOIRE VIVE,
À LA DÉCOUVERTE
DES MURALES
ET DU VIEUX
SHERBROOKE**
Société d'histoire
de Sherbrooke

/ **L'INDIVISIBLE**
Matilda Aslizadeh,
Pascal Grandmaison,
Krisjanis Kaktins
Gorsline, Soft Turns
et Tanya St-Pierre
/ **ART MUST BE
BEAUTIFUL,
ARTIST MUST BE
BEAUTIFUL**
Marina Abramovic
Galerie d'art
Foreman,
Sherbrooke

/ **COLLECTIF
DES ARTISTES
DU PARVIS**
Salle du Parvis,
Sherbrooke

/ **LES THÉORIES
INCONNUES**
Sébastien Gaudette
/ **LIEUX INTERDITS**
Alain Robidas
Maison de la culture
de Brompton,
Sherbrooke

/ **HISTOIRES
FANTASTIQUES,
MYTHES ET
LÉGENDES
DE CHEZ NOUS**
Musée minéralogique
et minier,
Thetford Mines

/ **BONHEUR D'HIVER**
/ **UPLANDS : 150 ANS
À LENNOXVILLE**
/ **JEUX ET JOUETS
D'ÉPOQUE**
/ **SUR LES TRACES
DES SPEID**
Centre culturel
et du patrimoine
Uplands, Sherbrooke

/ **LE THÉÂTRE
DU QUÉBEC**
Sébastien Gaudette
/ **TEXTILES ET
SCULPTURES
DU PAYS DOGON**
Musée Beaulne,
Coaticook

/ **UN CÔTÉ
HÉTÉROCLITE**
Jean Côté
/ Centre culturel
Yvonne-L.
Bombardier, Valcourt

/ **PIONNIERS
DE L'IMPRIMERIE
DANS LES
CANTONS-DE-L'EST**
/ **UNE MAIN
D'ÉCRITURE**
Musée Colby-Curtis,
Stanstead

SPEC TACLES

3 NOVEMBRE

LES GRANDS EXPLORATEURS
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke
**ENSEMBLE À VENTS
DE SHERBROOKE**
Théâtre Centennial, Sherbrooke
ARTHUR L'AVENTURIER
Théâtre Granada
CATHERINE MAJOR
Vieux Clocher de Magog
**BARF, LES ORDURES IONIQUES
ET DARKMILL**
Bar Le Magog, Sherbrooke
DID ET LES FRENCHISÉS
La Caravane, North Hatley
**ISABEAU ET LES CHERCHEURS
D'OR**
Centre d'art de Richmond
DOUM PAQUET
Pavillon des arts de Coaticook
LA DÉRAISON D'AMOUR
Auditorium Montignac, Lac-Mégantic
MIXMANIA 3
Salle Dussault, Thetford Mines

4 NOVEMBRE

LES PARFAITS INCONNUS
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke

5 NOVEMBRE

JOEY ELIAS
Théâtre Centennial, Sherbrooke
ROB MOIR ET AUGUSTE
Le Saloon, Sherbrooke

6 NOVEMBRE

ADAM COHEN
Théâtre Centennial, Sherbrooke

7 NOVEMBRE

DOMLEBO
Cafétéria de la faculté des sciences,
UdeS
LE PIANO À L'HONNEUR
Maison des arts, Drummondville

8 NOVEMBRE

PIERRE HÉBERT
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke



IMACOM, FRÉDÉRIC CÔTÉ

Adam Cohen

GEORGE PERRIS
Vieux Clocher de Magog
SERGE BÉDROSSIAN
Auditorium Montignac, Lac-Mégantic
BERNARD ADAMUS
Pavillon Arthabaska, Victoriaville

9 NOVEMBRE

MARTIN O.
Théâtre Centennial, Sherbrooke

BOB WALSH
Vieux Clocher de Magog
QUARTANGO
Église Sainte-Victoire, Victoriaville
SUGAR SAMMY
Maison des arts, Drummondville
VOLT (SOIRÉE DUBSTEP)
Le Magog, Sherbrooke



PHOTOS: IMACOM, JESSICA GARNEAU ET PHOTOS FOURNIES



BIJOUX CAROLINE NÉRON

Petite boutique DEVIENDRA GRANDE

LAURA
MARTIN

laura.martin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE – Le comptoir des Bijoux Caroline Néron du Carrefour de l'Estrie, ouvert avec précipitation en 2009 par une propriétaire à deux semaines d'accoucher, était le plus petit de la chaîne, à peine plus visible qu'un kiosque à limonade. Depuis une semaine, le réduit a été remplacé par la plus spacieuse des 17 boutiques québécoises de la marque.

« Sherbrooke a toujours été un très bon marché et l'occasion qui se présentait était trop belle pour que je la refuse! » exprime l'entrepreneure, présente à l'ouverture.

Donnant directement sur la galerie centrale, le chic magasin de 110 mètres carrés (1200 pi²), aménagé dans les teintes de blanc et de grège et éclairé par une pyramide de cristal dessinée par la maîtresse de la maison, est en outre le premier à être adapté à la nouvelle réalité de la compagnie : une section est tout entièrement réservée aux hommes, gâtés en montres, colliers et boutons de manchettes depuis un an, et l'espace a été pensé en fonction

de l'arrivée prochaine d'une collection d'accessoires.

« Nous travaillons sur la mise en marché de ceintures en cuir et de pochettes de soirée, qui s'harmoniseront avec nos bijoux de saison. Nous prévoyons lancer les premiers modèles d'ici un an et demi à deux ans. C'est bien stimulant », annonce Caroline Néron.

Trois cents nouveaux modèles s'ajoutent au catalogue chaque année, et leur bail peut se renouveler pendant plusieurs saisons.

De l'espace, il en faut pour cette griffe qui ne cesse de gonfler depuis sa fondation en 2004. Trois cents nouveaux modèles s'ajoutent au catalogue chaque année, et leur bail peut se renouveler pendant plusieurs saisons. « Un bijou est plus intemporel qu'un vêtement, il ne se démode pas aussi vite. Certains des colliers que je porte encore remontent à plus de quatre ans », dit l'ancienne chanteuse qui, si elle n'avait pas d'or dans la voix selon ses détracteurs, sait faire avec l'argent sterling. Sans

jamais avoir touché à Félix ni à Jutra, elle a reçu son premier trophée du Réseau des femmes d'affaires du Québec plus tôt cette année.

S'inspirer d'Aldo

Pour la collection d'automne, lancée en août, comme pour les autres, Caroline Néron n'a pas qu'autographié des chèques et des contrats; elle participe activement aux étapes de création et corrige tous les bijoux ébauchés par ses trois créateurs. « J'ai toujours le dernier mot. Mais mon équipe sait précisément ce que j'aime, comme ce que je n'aime pas. Je préfère toujours le classicisme à l'excentricité, la régularité à l'asymétrie. Je me garde généralement le plaisir de dessiner les diamants! » confie-t-elle, de retour d'un voyage d'affaires en France, où elle administre maintenant un bureau.

Il y a quelques années, pourtant, les Bijoux Caroline Néron avaient ouvert cinq comptoirs aux Galeries Lafayette, mais avaient vite dû baisser pavillon après avoir englouti 100 000 \$ en un mois. « Ma compagnie était trop jeune et j'étais trop ambitieuse. C'est comme si j'avais sauté au MBA alors que je n'avais pas encore le baccalauréat. Cette fois, c'est la bonne! »

Elle croit même qu'il s'agit de l'amorce d'un important déploiement mondial. Après avoir vu

Aldo Bensadoun, fondateur de la multinationale de la chaussure à *Tout le monde en parle*, elle s'est fixé l'objectif de voir briller le même nombre de points que lui sur la mappemonde, soit 1600. « Je ne le connais pas, le monsieur, mais il me prouve que cette cible est à portée. Il a un bel esprit d'entreprise et je m'efforce moi aussi de transmettre une bonne énergie à mon équipe. »

Pour le bien de son entreprise, qui embauche 130 personnes et compte un chiffre d'affaires de 15 millions \$, elle a mis en veilleuse sa carrière de comédienne et de chanteuse. Bien qu'elle serait incapable de cracher sur un rôle dans un gros projet de film, elle est convaincue d'avoir atteint son équilibre entre les pierres semi-précieuses et les cristaux Swarovski.

« Au départ, fonder une compagnie m'assurait de faire durer mon nom. J'ai tellement vu d'artistes tomber dans l'oubli après 4 ou 5 ans. Même quand tu connais de belles années, ce n'est pas assez pour être indépendant. Maintenant, je sais que c'est ce que j'aime faire. Je travaille avec les deux côtés de mon cerveau. Je me sens complète. »

Bijoux Caroline Néron
Carrefour de l'Estrie
www.bijouxcarolineneron.com



Caroline Néron, fondatrice



La Tribune vous présente les heures de projection des films fournies par les diffuseurs de la région sherbrooke sous la description de chaque film. Ce service est offert le samedi seulement. Conservez cette page. Pour des détails additionnels concernant les horaires, nous vous invitons à communiquer avec les diffuseurs.

ACTIVITÉ PARANORMALE 4
Paranormal Activity 4
Film d'horreur d'Ariel Schulman et Henry Joost, avec Katie Featherston, Kathryn Newton et Matt Shively. Alice et sa mère sont victimes de phénomènes inexplicqués depuis que les nouveaux voisins ont emménagé. (13 ans et plus)
88 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 13 h 5, 15 h 20, 19 h 55, 22 h 10, *sauf mercredi* 13 h 5, 15 h 20, 22 h 10, **Maison du cinéma** : v. f. *samedi et dimanche* 19 h 20, 21 h 45 **lundi à jeudi** 13 h 25, 15 h 55, 19 h 20, 21 h 45

À LA POURSUITE DE MAVERICKS
Chasing Mavericks
Drame de Michael Apted et Hanson Curtis, avec Gerard Butler, Elisabeth Shue et Abigail Spencer. Un surfeur de 15 ans veut réaliser son rêve de dompter la mythique vague déferlante de Mavericks, l'une des plus grosses de la planète. Sollicitant l'aide d'une légende de ce sport, il entreprend un programme d'entraînement rigoureux. (Général)
116 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. *samedi, dimanche et mardi* 12 h 55, 15 h 35, 19 h 20, 22 h; **lundi, mercredi et jeudi** 13 h 5, 15 h 45, 18 h 55, 21 h 35 **Maison du cinéma** : v. f. 13 h 5, 15 h 40, 19 h 5, 21 h 25

L'AMOUR DURE TROIS ANS
Comédie sentimentale de Frédéric Beigbeder, avec Louise Bourgoin, Gaspard Proust et Joey Starr. Marc Marronnier, critique littéraire le jour et chroniqueur mondain la nuit, vient de divorcer d'Anne. Il est sûr à présent que l'amour ne dure que trois ans. Il a même écrit un pamphlet pour le démontrer, mais sa rencontre avec Alice va renverser toutes ses certitudes. (13 ans et plus)
98 min ★★

Cinéma Magog : *samedi et dimanche* 13 h, 15 h 10, 19 h, 21 h 10 **lundi et jeudi** 21 h 10 **mardi et mercredi** 19 h, 21 h 10

ARGO
Argo
Suspense d'espionnage de Ben Affleck, avec Ben Affleck, Alan Arkin et Bryan Cranston. A Téhéran, en 1979, en pleine révolution iranienne, six Américains

trouvent refuge dans la résidence de l'ambassadeur canadien. Un agent de la CIA élabore et réalise un projet simple et audacieux pour les exfiltrer. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)
120 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 13 h 30, 16 h 20, 19 h 5, 21 h 55, *sauf mercredi* 13 h, 16 h 10, 19 h 5, 21 h 55 **Maison du cinéma** : v. f. 13 h, 15 h 35, 19 h, 21 h 35; v. o. a. 21 h 30 **Cinéma Magog** : v. f. *samedi et dimanche* 12 h 50, 15 h 15, 18 h 50, 21 h 15 **lundi au jeudi** 18 h 50, 21 h 15

CAMILLE REDOUBLE
Comédie fantaisiste de Noémie Lvovsky, avec Mathieu Amalric, Noémie Lvovsky et Jean-Pierre Léaud. Une femme d'âge mûr en instance de divorce se retrouve, par magie, à l'époque de son adolescence. Elle renoue alors avec ses parents, ses copines de lycée et son futur époux. (Général)
115 min ★★

Maison du cinéma : 12 h 55, 15 h 25, 18 h 55, 21 h 20

ÇA VA FAIRE BOOM
Here Comes the Boom
Comédie de Frank Coraci, avec Kevin James, Salma Hayek et Henry Wrinkler. Un professeur de biologie du secondaire fait des combats d'arts martiaux le soir dans l'espoir d'amasser assez d'argent pour sauver le programme de musique de l'école. (Général)
112 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke: v. f. 13 h 35, 16 h 10, 19 h 5, 21 h 35 **Maison du cinéma** : v. f. 15 h 55, 21 h 30

CLOUD ATLAS
Film de science-fiction de Lana et Andy Wachowski et Tom Tykwer, avec Tom Hanks, Halle Berry et Susan Sarandon. Au fil de différentes époques embrassant plus de cinq cents ans, des personnages naissent et se réincarnent, se rencontrent et se retrouvent. (13 ans et plus)
172 min

Maison du cinéma : v. o. a. *avec s.-t. français samedi et dimanche* 12 h 30, 15 h 50, 19 h 30, **lundi à jeudi** 13 h 30, 19 h 30

L'ENLÈVEMENT 2
Taken 2
Film d'action d'Olivier Megaton, avec Maggie Grace, Famke Janssen et Liam Neeson. Pour renouer avec sa femme et sa fille, un espion à la retraite organise un voyage à Istanbul. Contre toute attente, dans la capitale turque, la petite famille affronte un puissant criminel albanais assoiffé de vengeance. (13 ans et plus)
92 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. *samedi, dimanche et mardi* 13 h 10, 15 h 30, 17 h 50, 20 h 10, 22 h 30, **lundi, mercredi et jeudi** 13 h 35, 16 h 10, 19 h 5, 21 h 50 **Maison du cinéma** : v. f. 13 h 10, 19 h 15, 21 h 30

FUN SIZE
Comédie de Josh Schwartz, avec Thomas Mann, Victoria Justice et Jane Levy. Une adolescente sarcastique se voit contrainte de



UNIVERSAL

Dans L'homme aux poings de fer, Madame Blossom (Lucy Liu) tente de séduire Jack Knife (Russell Crowe), un héros des arts martiaux dans la Chine du XIX^e siècle. Le film inspiré des classiques du kung-fu est réalisé par RZA, collaborateur de longue date de Quentin Tarantino.

garder son petit frère durant l'Halloween. Ce dernier disparaît subitement durant la nuit des masques. La jeune femme doit absolument le retrouver avant que leur mère ne s'aperçoive de son absence. (Général)
86 min

Maison du cinéma : v. o. a. 15 h 55

L'HOMME AUX POINGS DE FER
The Man with the Iron Fists
Film d'arts martiaux de RZA, avec Russell Crowe et Jamie Chung. Alors qu'il se bat aux côtés de héros iconiques contre des adversaires sans pitié, un homme doit user de son pouvoir pour devenir le sauveur de son village d'adoption. (13 ans et plus)
95 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 13 h 30, 16 h 5, 19 h 50, 22 h 15 *sauf jeudi* 13 h 30, 16 h 5, 22 h 15; v.o.a. *jeudi* 19 h **Maison du cinéma** : v. f. 13 h 30, 16 h, 19 h 20, 21 h 40

HÔTEL TRANSYLVANIE
Hotel Transylvania
Film d'animation de Genndy Tartakovsky. Recluse dans le monde des monstres et surprotégée tout au long de sa vie par son père, la fille de Dracula souhaite, à l'occasion de son 118^e anniversaire, découvrir le monde des humains. Dracula décide plutôt de lui organiser une grande fête. (Général)
91 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. **EN 3D** *samedi, dimanche et mardi* 17 h 45, 20 h, 22 h 20, **lundi, mercredi et jeudi** 18 h 50, 21 h 15; v. f. *samedi, dimanche et mardi* 12 h 55, 15 h 15, **lundi, mercredi et jeudi** 13 h 25, 15 h 40, *mercredi* 13 h, 15 h 40 **Maison du cinéma** : v. f. 13 h 30, 16 h, 19 h; v. o. a. *samedi et dimanche* 13 h 25, 15 h 55

INCH' ALLAH
Drame d'Anaïs Barbeau-Lavalette, avec Évelyne Brochu, Sivan Levy et Sabrina Ouazani. Dans la clinique de fortune d'un camp de réfugiés palestiniens en Cisjordanie, Chloé, une jeune obstétricienne québécoise, accompagne les femmes enceintes. Entre les checkpoints et le mur de séparation, Chloé rencontre la guerre et ceux qui la portent. (Général)
101 min ★★½

Maison du cinéma : v. f. 13 h 10, 19 h 15

KARAKARA
Chronique de Claude Gagnon, avec Gabriel Arcand, Youki Kudo et Megumi Tomita. Un professeur de littérature à la retraite voyage

au Japon. Dans les environs d'Okinawa, il fait la rencontre de Junko, une mère de famille qui a quitté son mari violent après une violente dispute. Ensemble, ils parcourent les îles de la région à la recherche de quiétude. (Général)
103 min ★★½

Cinéma Magog : *samedi et dimanche* 16 h 55, **lundi** 19 h

LOOPER: LES TUEURS DU TEMPS
Looper
Film de science-fiction de Rian Johnson, avec Joseph Gordon-Levitt, Bruce Willis et Emily Blunt. Dans un futur proche, des tueurs à gage, appelés loopers, éliminent les gens qui gênent une organisation criminelle influente. Les victimes sont projetées dans le passé où les attendent ces tireurs lourdement armés pour les exécuter. (13 ans et plus)
119 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. *samedi, dimanche et mardi* 12 h 50, 15 h 45, 19 h 10, 22 h 5, **lundi et jeudi** 13 h 15, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 55, *mercredi* 13 h 15, 16 h 15, 21 h 55

LES MONDES DE RALPH
Wreck-It Ralph
Film d'animation de Rich Moore, avec les voix de Philippe Laprise et Benoît Brière. Fatigué d'être traité comme un trouble-fête, Ralph Lacasse, le vilain d'un jeu vidéo, quitte son jeu et s'aventure dans un autre pour tenter d'y remporter une médaille et ainsi acquérir le respect des siens. (Général)
108 min ★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. **EN 3D** *samedi, dimanche et mardi* 15 h 25, 19 h, 21 h 30, **lundi, mercredi et jeudi** 18 h 50, 19 h, 21 h 30; v. f. *samedi, dimanche et mardi* 12 h 40, **lundi et jeudi** 13 h 10 *mercredi* 13 h **Maison du cinéma** : v. f. 13 h 30, 19 h 10 **EN 3D** 15 h 45, 21 h 20; v.o.a. 13 h 15, 19 h 5 **EN 3D** 15 h 50, 21 h 35 **Cinéma Magog** : v. f. *samedi et dimanche* 12 h 45, 15 h, 18 h 45, 21 h **lundi au jeudi** 18 h 45, 21 h

LA NOTE PARFAITE
Pitch Perfect
Comédie musicale de Jason Moore, avec Elizabeth Banks, Anna Kendrick et Rebel Wilson. Étudiante à l'université, Beca est plutôt solitaire. Un jour, elle rejoint les rangs d'un ensemble a capella entièrement féminin. Avec ses nouvelles amies, elle doit redoubler d'efforts afin de remporter les différents concours. (Général)
112 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 13 h 25, 15 h 55, 19 h, 21 h 40, *sauf lundi* 13 h 10, 15 h 50, 21 h 50

SILENT HILL : RÉVÉLATION
Silent Hill: Revelation
Suspense d'épouvante de Michael J. Bassett, avec Sean Bean, Carrie-Anne Moss et Malcolm McDowell. À l'aube de ses 18 ans, Heather Mason, tourmentée par des cauchemars terrifiants et la disparition de son père, découvre qu'elle n'est pas ce qu'elle croyait être. Cette révélation la mène au plus profond d'un monde démoniaque qui menace de la rendre prisonnière à jamais. (13 ans et plus)
94 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. **EN 3D** *samedi, dimanche et mardi* 12 h 55, 15 h 15, 17 h 40, 20 h 5, 22 h 25, **lundi, mercredi et jeudi** 13 h 20, 15 h 45, 19 h 15, 21 h 50 **Maison du cinéma** : v. f. *samedi à mardi et jeudi* 13 h 30, 16 h, 19 h 20, 21 h 40 *mercredi* 13 h 30, 16 h, 21 h 40

LE TORRENT
Drame de Simon Lavoie, avec Victor Trelles-Turgeon, Dominique Quesnel et Laurence Leboeuf. En 1920, dans la campagne québécoise, une femme destine son fils à une carrière religieuse. La décision du jeune homme de ne pas suivre le chemin tracé par sa mère provoque des conséquences tragiques. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)
153 min ★★½

Maison du cinéma : *samedi à mercredi* 12 h 30, 15 h 20, 19 h 30 **jeudi** 12 h 30, 15 h 20

TOUT CE QUE TU POSSÈDES
Drame de Bernard Émond, avec Patrick Drolet, Gilles Renaud et Willia Ferland-Tanguay. Professeur de littérature à l'université, Pierre Leduc abandonne tout pour traduire les poèmes du Polonais Edward Stachura. Refusant l'héritage de plus de 50 millions de son père, il apprend un jour qu'il a une fille de 13 ans. (Général)
92 min ★★

Maison du cinéma : 13 h 5, 15 h 20, 19 h, 21 h 25

VOL
Flight
Drame de Robert Zemeckis, avec Denzel Washington, Don Cheadle et Kelly Reilly. À plus de trente milles pieds d'altitude, l'appareil piloté par Whip Whitaker connaît des ennuis mécaniques et semble condamné à s'écraser, mais le pilote réussit à poser l'appareil et à sauver la quasi-totalité des passagers. Malheureusement, on découvrira que le nouveau héros avait consommé de l'alcool et de la drogue avant et durant le vol. (13 ans et plus)
139 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. *samedi, dimanche et mardi* 12 h 45, 15 h 50, 18 h 55, 21 h 55, **lundi, mercredi et jeudi** 13 h, 15 h 55, 18 h 50, 21 h 45 **Maison du cinéma** : v. f. 12 h 45, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 25; v.o.a. 12 40, 15 h 25, 18 h 40, 21 h 20

Note : les horaires de cinéma sont sujets à changement.

Du champagne trois jours durant...

JACQUES BENOÎT

Collaboration spéciale

CHRONIQUE

MONTREAL — Il est possible d'étaler la consommation d'une bouteille de champagne ou de mousseux sur trois jours, sinon quatre, sans que le vin perde toutes ses bulles et que son goût soit altéré.

Il arrive même — comme je viens d'en faire l'expérience avec un très bon mousseux d'appellation Franciacorta, de Lombardie (voir plus bas) — que le vin, même le quatrième jour, ait conservé à peu près la totalité de ses bulles.

Comment faire?

Plusieurs autres expériences du genre, faites au cours de l'été avec des champagnes, montrent qu'il suffit, chaque fois après s'en être servi un verre, de combler aussitôt le vide avec de l'azote.

Point n'est besoin, pour cela, d'un appareil coûteux comme en utilisent les bars à vin, mais, tout bonnement, d'une petite bonbonne — Private Preserve —, qu'on trouve chez tous les marchands d'articles pour le vin, à moins de 20 dollars.

D'usage facile — on injecte un peu de gaz dans la bouteille après chaque service —, l'azote comblant ainsi le vide dans la bouteille. Ce gaz est inerte et n'a donc aucun effet néfaste sur le vin, alors que l'oxygène, qu'il remplace, oxyde ou plutôt oxydait le vin irrémédiablement.

Ce dispositif, une invention californienne, soit dit en

passant, permet de préserver ainsi quelque 120 bouteilles de vin.

Pour ce qui est des mousseux et des champagnes, on peut ajouter que le gaz carbonique qu'ils renferment, non seulement rehausse leurs saveurs, mais contribue déjà à les protéger partiellement contre l'oxydation.

Enfin, pourquoi l'azote assure-t-il la conservation, du moins en bonne partie, de l'effervescence de ces vins?

N'étant pas chimiste... je l'ignore, mais je le constate — je l'ai à plusieurs reprises constaté.

Finalement, l'azote (auquel en fait s'ajoutent du gaz carbonique et de l'argon, signale le fabricant) est tout aussi utile pour protéger des bouteilles entamées de vins rouges, blancs et rosés.

Et, chose certaine, il est beaucoup plus efficace que les pompes servant à retirer l'air de bouteilles entamées, et qu'on bouche ensuite avec un bouchon de caoutchouc.

Franciacorta Cuvée

Bellavista, 36,75 \$ (340505)

Même le quatrième jour après avoir été débouché, ce très beau mousseux italien, du niveau de champagnes, restait impeccable, grâce à ce gaz. D'une couleur à reflets un peu verdâtres, son bouquet, dénué de toute note rancio (ou oxydative) comme on en trouve dans nombre de champagnes, est net, pourvu de certaines nuances. De corps moyen, ses saveurs sont tout aussi franches que

l'annonce le bouquet, et son goûter persiste un assez bon moment. 80 % Chardonnay et 20 % de Pinot noir et de Pinot blanc. 12,5 % (82 caisses). Garde : 2012-2016? 16,8/20

Champagne Barnaut Blanc de Noirs Grand Cru, 43,75 \$ (11152958)

Dégusté à deux reprises, ce vin, fait que de Pinot noir, compte parmi les nouveaux champagnes (bravo !) que commercialise désormais la SAQ. Le bouquet est franc, sans rien de rancio dans ce cas également, quoique peu expressif. La bouche suit, avec du tonus, et elle est même un peu austère à cause d'un dosage modéré (ajout de liqueur d'expédition, un mélange de vin et de sucre visant à arrondir les angles). Très bon. Pour l'apéritif, mais aussi pour la table. 12 % (164 caisses). Garde : 2012-2014. 16,5/20

Bourgogne 2009 Domaine des Perdrix, 25,40 \$ (917674)

Bâti tout d'un bloc il y a quelques mois, ce joli bourgogne rouge, d'une couleur rouge clair, se présente désormais avec une certaine complexité, sans que ce soit un vin très nuancé. Un peu plus que moyennement corsé, légèrement tannique, il a un bon goût de fruit et l'après-goût a une certaine persistance. Une petite partie de ce vin, soit 20 %, est élevée en fûts. Seul bémol : il est cher. 13 % (98 caisses). Garde : 2012-2014. 16/20

Rully 2009 Pierre Ponnelle, 19,90 \$ (495630)

Beau bourgogne rouge, au charmant bouquet de petits fruits rouges, nuancé, et dont la bouche se situe au même niveau. De corps moyen, on retrouve au plan gustatif les mêmes arômes de fruits rouges, avec des tannins serrés, et quelque chose d'un peu austère, l'élevage étant fait en fûts, dont 30 % de neufs. Très bon et à prix correct. 12,5 % (91 caisses). Garde : 2012-2016. 16,5/20

Coteaux du Languedoc 2009 Terrasses du Larzac Domaine de Montcalmès, 36 \$ (10272940)

D'un pourpre à reflets prune, sans rien d'opaque, ce superbe vin du Languedoc brille dès l'abord par la grâce, la distinction, mais aussi la complexité de son bouquet à dominante de petits fruits rouges. La bouche n'est pas en reste, charnue, relativement corsée, tannique sans rugosité, et tout à fait équilibrée. Excellent. 60 % Syrah, 20 % Grenache et 20 % Mourvèdre, avec élevage en fûts. 14 % (150 caisses). 18/20 (La Presse)

LA RECOMMANDATION DE LA SEMAINE

Coteaux d'Aix en Provence 2009 Château Revelette

Toujours fidèle à lui-même, ce vin rouge de Provence fait montre de la même constance dans ce nouveau millésime. Bien coloré sans être opaque, son bouquet, invitant, dominé par des notes de fruits rouges bien mûrs, s'accompagne d'une nuance rappelant les conifères comme on en trouve dans certains Châteauneufs-du-Pape. Dense, d'une bonne concentration, il a du corps, de l'éclat, le tout assis sur des tannins fermes et même un peu carrés. Vin que produit Peter Fisher, d'origine allemande, il est fait surtout de Syrah (55 %), ce à quoi s'ajoutent 34 % de Cabernet Sauvignon et 11 % de Grenache, avec élevage en fûts pour une petite partie du vin de Grenache et de Cabernet Sauvignon, alors que le reste de la cuvée est élevé en cuves. Très bon. 13,5 % (276 caisses). Garde : 2012-2015. 18,40 \$ (10259737) 16,8/20



Roland Ménard
du Manoir Hovey



Geneviève Fillion
du bateau Le Grand Cru

Un mélange de saveurs pour les Jeunes pousses

SHERBROOKE — Les saveurs des chefs Alain Labrie de La Table du chef, Dominic Tremblay du Café Massawippi, Roland Ménard du Manoir Hovey et Geneviève Fillion du bateau Le Grand Cru se mélangeront lors de la 3^e édition de l'événement gastronomique Semer le goût organisé par les Jeunes pousses. Lors de ce cocktail et de ce souper, les invités pourront vivre une expérience culinaire multisensorielle grâce aux talents des quatre chefs estriens réputés.

Les profits de cet événement-bénéfice, où sont attendus plus de 250 convives, permettront à l'organisme de multiplier ses actions pour rejoindre un plus grand nombre d'enfants de la région dans le but d'éveiller leur sens et de leur transmettre le

goût de manger sainement.

Au cours de cette soirée, les convives pourront également entendre les propos alléchants de Jean-Pierre Lemasson, spécialiste de la gastronomie québécoise, professeur associé à l'UQAM et auteur émérite des livres *Le mystère insondable du pâté chinois* et *L'incroyable odyssée de la tourtière*.

La soirée Semer le goût se tiendra le mercredi 7 novembre, à 18 h, à l'hôtellerie Le Boulevard de Sherbrooke. Les billets sont en vente au coût de 175 \$ chacun. Il suffit de contacter Patricia Demers chez Jeunes pousses au 819 340-1960 ou par courriel à patricia.demers@jeunespousses.ca. Un reçu aux fins d'impôts sera remis sur demande.

— La Tribune

Un marché d'automne samedi prochain

LAC-MÉGANTIC — Le déménagement du Marché public Lac-Mégantic aura été fort salubre pour le succès de sa saison estivale 2012, la rue Thibodeau se révélant un lieu plus central, plus aéré et plus lumineux que le recoin de pelouse voisin de l'ancien garage municipal.

Un nouveau site que tous les acteurs du Marché public ont beaucoup apprécié, autant les exposants que les habitués le fréquentant, tout comme les nombreux visiteurs et touristes

plus présents que l'année dernière.

« La relocalisation du Marché public aura eu un impact majeur sur l'ambiance et l'achalandage de la clientèle... Pour ce qui est de l'affluence touristique, cette clientèle fut au rendez-vous, contrairement à l'été 2011, alors que les gens ne trouvaient pas l'emplacement du Marché », a écrit celle qui fait figure de proue du Marché public, Isabelle Couturier, copropriétaire de la Fromagerie Fruits d'une Passion.

Elle en a profité pour annoncer la tenue d'un marché public d'automne, le samedi 10 novembre, au Pavillon Fernand-Grenier, de l'OTJ de Lac-Mégantic.

Au même endroit se tiendront d'ailleurs d'autres marchés publics spéciaux, celui de Noël, prévu pour sa part le 15 décembre prochain, de même que des marchés de la Saint-Valentin, de Pâques et de la fête des Mères, plus tard en 2013. Plus d'infos au 819 548-5705.

— Ronald Martel



Un producteur de porcs de Saint-François-Xavier-de-Brompton, Jocelyn St-Laurent, représentait l'Estrie il y a quelques jours à l'événement Bête et fête, qui a regroupé 600 personnes à Montréal pour rendre hommage au savoir-faire des producteurs de porcs du Québec par la valorisation de leurs produits. On y retrouvait donc des chefs, des producteurs, des consommateurs et des influenceurs du milieu de l'alimentation. M. St-Laurent était pour sa part jumelé au chef Robert Trottier (à gauche sur la photo), qu'on connaît notamment pour sa collaboration à l'émission Tout simplement Clodine.

Visiter Paris en joggant

NATHAËLLE MORISSETTE

PARIS — Découvrir Paris autrement quand on y passe quelques jours à peine? Oui, c'est possible. En courant.

Il est venu à vélo, en dépit du temps frisquet de l'automne. Vêtu d'un short noir et d'un chandail vert fluo, il attendait patiemment dans le hall de l'hôtel. Le rendez-vous avait été fixé à 7 h du matin. C'est comme s'il faisait encore nuit. « Mais je suis disponible plus tôt », avait tenu à préciser Jean-Charles Sarfati, quelques jours avant la rencontre.

Mince, dans la cinquantaine, il tenait à la main des plans de la ville. Sourire aux lèvres, même à l'aurore, il s'excuse d'emblée pour la pluie froide qui tombe sur Paris ce matin-là. Pourtant, ce temps un peu tristounet ne semble pas avoir freiné son enthousiasme et sa détermination. Après une brève explication de la fameuse carte qu'il avait apportée, il était fin prêt pour le grand départ.

Et voilà que s'entamait une visite guidée de la Ville lumière. Exit le traditionnel autocar touristique. Le moyen de transport utilisé ce matin-là: les jambes... et un peu de volonté. En fait, l'idée était de parcourir la capitale française en joggant, avec un accompagnateur qui connaît Paris comme le fond de sa poche et qui est également capable de soutenir un certain rythme de course pendant une heure. Pour vivre la meilleure expérience possible, mieux valait partir tôt, moment de la journée où, habituellement, la ville dort encore, les piétons pressés de se rendre au boulot n'ont pas encore envahi les trottoirs et les bouchons de circulation



PARIS RUNNING TOURS

Courir dans Paris peut s'avérer être un exercice périlleux en raison notamment de ses nombreuses rues étroites et pavées qu'il faut partager avec les automobilistes. Chausser ses espadrilles et attaquer un circuit avec un guide et coureur averti est donc plus sécuritaire.

commencent à peine.

De façon générale, plusieurs Parisiens choisissent ce moment de la journée pour s'entraîner. Ils étaient plusieurs à faire leur jogging le long de la Seine ou encore aux abords du canal Saint-Martin, lors de notre passage.

Pendant la course de 10 km, Jean-Charles fait des commentaires. Par ici, la célèbre église Notre-Dame, l'hôtel de ville, le Louvre... Le parcours a permis de découvrir quatre arrondissements: les XI^e, III^e, IV^e et I^{er}. En dehors des sentiers touristiques, il fait découvrir tantôt la tête de Jeanne-d'Arc presque cachée sur le toit d'un immeuble, tantôt l'intérieur de l'édifice de la Bourse du commerce de Paris avec sa fresque peinte au plafond. Tout en

se transformant en véritable livre d'histoire, Jean-Charles enseigne sans trop s'en rendre compte les règles non écrites qui régissent la ville.

Exit le traditionnel

autocar touristique. Le

moyen de transport utilisé

ce matin-là: les jambes...

et un peu de volonté.

« Normalement, je traverse aux feux rouges, mais avec vous, je préfère ne pas prendre de risque », lance-t-il d'un ton protecteur.

« Ici, on va essayer de traverser jusqu'au centre », dit-il sur

le coin d'un boulevard assez fréquenté.

« Faites attention aux flaques d'eau », ajoute-t-il un peu plus loin dans le parcours. Ou encore, « vous feriez mieux de monter sur le trottoir; même si cette rue semble piétonnière, ce n'est pas le cas ».

Ses récits et ses conseils, il les fait sans jamais paraître essoufflé. Il faut dire que la course à pied fait partie de la vie de Jean-Charles le guide. Il pratique cette activité depuis 17 ans et participe au marathon de Paris, qui a lieu chaque année en avril. Ses parcours guidés, qu'il réalise depuis deux ans, ne sont pour lui qu'un réchauffement, qui s'adapte au rythme du visiteur. Mais il s'adapte, il ralentit ou accélère, selon l'humeur de celui ou celle

qui l'accompagne.

La course a pris fin au point de départ. Le retour à l'hôtel s'est fait sous le soleil au moment où les écoliers se rendaient en classe, sac sur l'épaule. Jean-Charles a récupéré son vélo et est parti en souriant après une énergique poignée de main. La journée commençait à peine. Pourtant, la fatigue ressentie et l'immense satisfaction d'avoir accompli quelque chose — la carte indiquant le tracé que Jean-Charles a laissée en est la preuve — donnaient plutôt l'impression qu'elle venait de se terminer. Il n'a pourtant suffi que d'un classique duo café-croissant pour redonner l'énergie nécessaire afin de repartir à la découverte de la ville... en marchant cette fois! (La Presse)



PARC NATIONAL DU MONT-ORFORD, MANON PAQUETTE

En mission d'échantillonnage dans le ruisseau du Grand-Rocher.

Des suivis bien concrets

Huit années se sont écoulées depuis le début de la mise en place du Programme de suivi de l'intégrité écologique dans le réseau Parcs Québec. Ce programme, bien implanté au parc national du Mont-Orford, permet de cumuler de précieuses données.

Rappelons que la raison première de l'existence des parcs nationaux du Québec est d'assurer la conservation et la protection permanente de ces territoires, tout en permettant l'accessibilité. Afin d'assurer l'atteinte de cette mission, les activités et les services offerts doivent être gérés dans le respect de celle-ci. Dans ce contexte, le maintien de la qualité du patrimoine naturel dans les

parcs peut être assuré par une surveillance et une gestion adéquate des territoires protégés. C'est dans cet esprit que le Programme de suivi de l'intégrité écologique (PSIE) trouve sa raison d'être.

Concrètement, le but du PSIE est de déterminer si le niveau d'intégrité écologique s'est modifié dans le temps. C'est à travers plusieurs projets de suivis du milieu naturel que l'évolution de la situation sur le terrain, en fonction de l'influence des activités humaines, est jugée et qualifiée comme positive ou négative.

Au parc national du Mont-Orford, ce sont 23 indicateurs qui, depuis 2004, sont étudiés. Par exemple, la vérification de

la qualité de l'eau de la rivière aux Herbages et du ruisseau du Grand-Rocher se fait par le programme SurVol Benthos. Ce suivi triennal permet de connaître l'abondance et la diversité des organismes benthiques (insectes et autres invertébrés) vivants dans ces cours d'eau.

Pour plus d'information à ce sujet ou sur le parc en général, visitez le site Internet: www.parcquebec.com.

Manon Paquette, garde-parc
Parc national du Mont-Orford

 **Parc national**
du Mont-Orford
Conserver. Protéger. Découvrir.

Entre ciel et mer

LES CINQUE TERRE SONT CINQ VILLAGES PERCHÉS ENTRE CIEL ET MÉDITERRANÉE, AU NORD DE L'ITALIE, DANS UNE RÉGION QUI OFFRE BEAUCOUP À VOIR ET À FAIRE. ILS SONT CLASSÉS AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO.

ANNE-MARIE VOISARD
COLLABORATION SPÉCIALE

LIGURIE, Italie — L'Italie. Quand l'automne ici s'installe, avec le gel et le froid, voilà une belle occasion de prolonger l'été. Notre tournée passe par le nord du pays, la Ligurie, et culmine dans les Cinque Terre, cinq petits villages accrochés depuis des siècles à la montagne entre ciel et Méditerranée. Chacun a ses attraits. Les paysages sont grandioses.

Le site est d'ailleurs classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est aussi un parc national doté d'une aire marine protégée.

Mais un endroit d'une telle richesse se mérite. On ne s'y présente pas en gros sabots, c'est-à-dire en auto. Les espadrilles, c'est mieux, surtout si on veut se promener dans les sentiers qui jalonnent le territoire, seul lien accessible entre les villageois jusqu'au XX^e siècle.

Soyez rassurés, un train les réunit maintenant. En partant de Levanto (qui dispose de campings) ou La Spezia, situés à une dizaine de kilomètres de part et d'autre des Cinque Terre, on peut donc y accéder et arrêter à son gré pour visiter pedibus cum jambis.



COLLABORATION SPÉCIALE, MICHEL SAMSON

L'ingéniosité des

viticulteurs s'y

manifeste. La culture

en terrasses dans la

montagne remonte à

l'époque médiévale.

Nous avons choisi La Spezia, bien contents de laisser la voiture à l'hôtel My One, juché sur les hauteurs. Un ascenseur, heureusement, donne accès au centre-ville en bas et à la via del Prione, rue piétonne où tous se donnent rendez-vous en fin d'après-midi.

Halte bénéfique avant de découvrir Monterosso, la plus lointaine et plus grande des Cinque Terre. La seule aussi

Accrochées à leur rocher, les maisons de Manarola exposent leurs riches couleurs à la lumière du soleil.

à posséder une plage de sable accessible.

Beauté sauvage

Le temps d'une promenade sur le rocher jusqu'à un ancien blockhaus, suivie d'un brin de jasette avec un couple de Pontbriand, et nous sommes plongés tant dans l'histoire (les guerres) que le feu de l'action.

Arrivés la veille, nos voyageurs ont assisté presque en direct à l'éboulis qui a blessé quatre Australiennes, dont l'une qu'il a fallu secourir par hélicoptère.

C'est la raison pour laquelle la plupart des sentiers étaient interdits aux marcheurs, dont la romantique Via dell'Amore, où l'accident s'est produit.

Un saut en train. Vernazza

se révèle dans toute sa beauté. Près de l'eau, des barques aux couleurs vives attendent le départ pour la pêche. Des peintres en profitent pour les fixer sur la toile.

Après une pizza avec anchois dégustée sur la terrasse d'un café, on se sent d'attaque pour grimper au château, une imposante forteresse qui surplombe la mer. Dans les escaliers qui y conduisent, agréable surprise, nous croisons une lectrice du *Soleil*, Lucie Moisan. Enthousiasme partagé.

La Méditerranée est agitée. Elle nous élabousse de ses gerbes mousseuses. De quoi faire oublier les images tranquilles qui la présentent comme un immense tapis bleu.

Parfaite lumière

C'est l'occasion de se rap-peler les inondations dévastatrices du 25 octobre 2011. Des photos exposées au regard des visiteurs ne laissent pas de doute sur l'étendue des dommages.

Le village suivant, Corniglia, fut épargné. Il est perché au sommet d'un escalier qui compte 365 marches.

L'ingéniosité des viticulteurs s'y manifeste. La culture en terrasses dans la montagne remonte à l'époque médiévale. Des murets de pierre retiennent la terre où pousse la vigne, mais aussi les oliviers et les citronniers.

Encore le train. Et nous débarquons à Manarola, dont le cœur se situe au bout d'un

tunnel. Arrêt pour une gelato (partout délicieuse), puis nous repartons par les côtes et les escaliers jusqu'à un sentier qui offre une vue spectaculaire des maisons perchées sur une paroi rocheuse. Dans le jour déclinant, les teintes qui marient jaune, ocre, brun clair, s'adoucissent. La lumière est parfaite.

Riomaggiore, le dernier des cinq villages, ce sera pour le lendemain, au départ de La Spezia. Nous y allons en auto par les routes en lacets. Nous regardons de haut le décor, pour ne pas avoir à chercher un des rares stationnements. La chance nous sourit. On fait une pause pour graver une dernière fois la splendeur des Cinque Terre. (*Le Soleil*)

Destination Vacance

CAHIER PROMOTIONNEL
samedi 10 novembre dans La Tribune



Disney à la sauce chinoise

MARIE-ÈVE MORASSE

HONG KONG — Difficile de trouver mieux pour représenter la dissémination de la culture américaine que l'empire bâti par Walt Disney. Avec ses films, ses produits dérivés et ses parcs, l'entreprise a étendu ses tentacules dans le monde entier. Rares sont les coins du monde où l'on ne reconnaît pas Mickey Mouse. Hong Kong ne fait pas exception. Disney y a ouvert en 2005 le plus petit de ses parcs, le seul en territoire chinois.

« C'est un parc très chinois », avait avisé une guide avant notre visite. Très chinois, Mickey Mouse et ses amis? C'est en arrivant sur les lieux qu'on comprend : les visiteurs qui s'y rendent proviennent en grande majorité de la Chine continentale. Disney a l'intention d'ouvrir un nouveau parc à Shanghai en 2015, mais d'ici là, c'est à Hong Kong que convergent les Chinois qui veulent rencontrer Mickey.

Bien que les racines du parc soient indéniablement américaines, l'esprit asiatique plane partout : de l'encens a été brûlé chaque fois qu'un nouveau

pavillon a été construit et un maître feng shui a été consulté pour décider de l'orientation des bâtiments, au degré près. Rien n'a été laissé au hasard, pas même la journée de l'inauguration, le 12 septembre 2005, date considérée comme chanceuse.

La plus récente

nouauté est le Toy

Story Land, consacré au

film du même nom.

Disneyland Hong Kong n'est pas très grand, selon les « normes Disney ». Mais tous les classiques y sont puisqu'il a été calqué sur le parc original de Disney, situé à Anaheim, en Californie.

Le château de la Belle au bois dormant se dresse tout au bout de la « rue principale », qui regroupe plusieurs boutiques de souvenirs. On ne peut entrer dans le château, mais on le traverse pour découvrir Fantasyland, où se trouvent des manèges comme les fameuses tasses de thé tournantes et le

carrousel de Cendrillon.

D'ici 2014, Disneyland Hong Kong bénéficiera d'investissements de près de 500 millions de dollars et sa superficie devrait augmenter de 23 %, avec l'ajout de 30 nouvelles attractions.

La plus récente nouveauté est le Toy Story Land, consacré au film du même nom. C'est le cowboy Woody en format géant qui nous accueille dans cette section du parc, conçue pour que les humains se sentent réduits au format jouets. Et ça marche! Les visiteurs deviennent de petits soldats verts quand ils se rangent côte à côte pour monter et redescendre rapidement dans les parachutes. C'est d'ailleurs dans ce nouveau secteur que se trouvent les manèges les plus imposants. Et comme partout dans le parc, la vue est fabuleuse, car les manèges se découpent sur les montagnes verdoyantes de Hong Kong.

Nouilles et dim sum

La nourriture qu'on sert à Disneyland Hong Kong est également adaptée au public en grande partie asiatique : bien qu'on y trouve sans peine des hamburgers et des frites, ce sont les nouilles, les dim sum et le riz qui sont les plus visibles.

Et comme dans tous les autres parcs Disney, les personnalités emblématiques de l'entreprise sont partout. Mickey et Minnie accueillent les visiteurs à l'entrée, Buzz Lightyear signe des autographes, mais doit laisser ses admirateurs en plan sous prétexte qu'il doit « retourner dans l'espace ». Il est vrai qu'avec plus de 30 degrés à l'ombre et un taux d'humidité à faire transpirer n'importe qui, l'air conditionné de la navette spatiale doit être bienvenu...

Il faut se rendre dans l'île de Lantau, où se trouve notamment l'aéroport de Hong Kong, pour aller à la rencontre de Mickey et consorts. On met une trentaine de minutes du centre-ville de Hong Kong pour atteindre le parc en métro. Lorsqu'on privilégie ce moyen de transport, le voyage commence 10 minutes avant d'arriver, dès que l'on rejoint la Disneyland Resort Line. Les fenêtres et les poignées des voitures de métro prennent les formes de la tête de Mickey et dès lors, l'excitation des petits et des plus grands monte d'un cran... (La Presse)

Une partie des frais de ce voyage a été payée par l'Office de tourisme de Hong Kong et Cathay Pacific.



Titulaire d'un permis du Québec et intermédiaire en transport.

819-346-7500 • 819-791-7507

1285 Bowen sud, Sherbrooke

www.voyageslennoxville.com

Faites-vous plaisir!

PARTY DE NOËL AVEC LA FAMILLE CONSTANTIN

10 novembre au 17 novembre au choix



COMÉDIE MUSICALE MARY POPPINS

(Broadway) LA PLACE DES ARTS

(1 repas) 24 novembre

SPECTACLE DE NOËL DE STAR ACADEMIE DÉPART 15 DÉC. 2012 (Sherb. et Magog) (1 repas)

CAPITOLE DE QUÉBEC

MEXIQUE, RIVIERA MAYA, Allegro Playacar DÉPART 27 JANVIER (1 sem. ou 2 sur demande)

Autres destinations en préparation

Nos brochures sud sont arrivées!

Une offre enchantée
qui vous permet
d'être notre invité!

Avec toutes les nouveautés magiques à voir et à vivre à la grandeur du Walt Disney World Resort, c'est le meilleur moment pour une visite. Et avec une offre comme celle-là, il est facile d'accepter et d'être notre invité!



JOUEZ, SÉJOURNEZ, MANGEZ ET
ÉCONOMISEZ PLUS DE 600 \$ US*

à l'achat de ce forfait AAA Vacations^{MD}

de 5 nuits/6 jours comprenant les billets, la formule
de repas et l'hébergement dans un hôtel sélectionné du
Walt Disney World Resort (pour une famille de quatre).

De plus... informez-vous sur les
avantages spéciaux réservés aux membres CAA.

Pour la plupart des nuits du 02/01/13 au 07/03/13.

Réservez avant le 18 février 2013!

WALT DISNEY WORLD
Resort en Floride

Réservez maintenant!

819 566-5132

2990, rue King Ouest, Sherbrooke

caa.quebec.com/voyage

* Le nombre de chambres offertes pour cette offre est limité. Les économies sont calculées par rapport au prix régulier du même forfait pour 2 adultes, 1 junior et 1 enfant. Les billets sont valides pour un parc thématique par jour et doivent être utilisés au cours des 14 jours suivant leur première utilisation. Les tarifs de groupe et autres rabais ne sont pas applicables. Réservations à l'avance requises. Les terrains de camping et les villas à 3 chambres ne sont pas compris, et l'offre n'est pas valide pour les chambres standard « The Little Mermaid » du Disney's Art of Animation Resort. Les enfants âgés de 3 à 9 ans doivent choisir le menu pour enfants lorsqu'il est disponible. Les pourboires et les boissons alcoolisées ne sont pas inclus. Il est possible que certains restaurants avec service à table affichent complet ou aient des disponibilités limitées au moment de l'achat du forfait. Voyages CAA-Québec détient un permis du Québec. © Disney

Voyages Symone Brouty

www.voyagesbrouty.com 1800 650-0424

Présentations conférences avis à la
population de sherbrooke et ses environs

à l'Auberge Estrimont 44, Avenue de l'Auberge, Orford.

R.S.V.P. 1 800 650-0424

LE DIMANCHE 11 NOVEMBRE 2012

09 h 30 Angleterre, Écosse, Irlande
11 h 00 Argentine et ChiliSplendeurs d'Italie 12 h 30
Grand tour de l'Inde 14 h 00CHEFS D'OEUVRES
DE L'AMÉRIQUE DU SUD

Argentine et Chili, 21 jrs

Départs : 19 février 2013

Buenos Aires, Patagonie, Ushuaïa, El Calafate, les glaciers, Iguazu, Salta, Humahuaca, Purmamarca, Tilcara, Grandes Salines, San Pedro de Atacama, lacs altiplaniques, thermes de Puritama, geysers Del Tatío, Lasana, Chui Chui, Calama, Valparaíso, Vina Del Mar, Santiago de Chile. Vol A.C., 44 repas, hôtels supérieurs

Splendeur d'Italie 20 jrs

Départs : 13 mai 2013

Milan, Îles Borromées, lac de Garde, Stresa, Sirmione, Vérone, Venise 3 nuits, Florence 4 nuits, Cinque Terre, Pise, San Gimignano, Sienne, Assise, Naples, Pompei, Capri, Côte Amalfitaine, Rome 4 nuits. Vol A.F., 35 repas. Toutes les visites incluses dans le forfait

Angleterre, Écosse, Irlande, 23 jrs

Départ : 15 mai et 12 sept. 2013

Londres 5 nuits, Windsor, Kent, Canterbury, Stonehenge, Wells, Bath, Oxford, York. Edimbourg 2 nuits, Inverness, Loch Ness, Glasgow, Belfast, Londonderry. Galway 2 nts, Clifden, Limerick, Kerry, Killarney 2 nts, Kilkenny, Dublin 2 nts. Vol A.F., 57 repas, hôtels 4* et 3* toutes les visites/entrées incluses dans le programme

Grand Tour de l'Inde 25 jrs

LE NORD, L'EST, L'OUEST, LE SUD

Départs : 3 mars et 5 novembre 2013

Delhi, Varanasi, Khajuraho, Orcha, Agra, Fatehpur Sikri, Jaipur, Samode, Katmandou, Patan, Thimi, Bhaktapur, Pashupatinath, Calcutta, Chennai, Mahabalipuram, Kanchipuram, Pondicherry, Goa, Bombay. Vol A.F., tous les repas hôtels 4* et 5*

Circuits uniques sur le marché, conçus exclusivement
pour et par Voyages Symone Brouty

3063583

clubvoyagesTM
Orfordvisitez-nous
en ligne

www.orford.clubvoyages.com

Explorez enfin ce petit coin du monde que vous avez toujours désiré découvrir.

LAS VEGAS

Hôtel Cosmopolitan

Incluant le spectacle de Céline

du 10 au 14 mars 2013

Accompagné par Hélène P. Massé

Départ
de groupe
1 semaine
tout-inclusRabais
réservez-tôt
Faites vite!

inclus: vol direct WestJet, transferts, 4 nuits,
tour de ville, billet de spectacle de Céline

ROATAN - Honduras

Hôtel Henry Morgan Beach Resort

du 28 mars au 4 avril 2013

Accompagné par Julie Paillé

Bordé d'eaux cristallines et de récifs fascinants, le Roatan est, entre autres, le paradis pour la plongée sous-marine et en apnée.

SHERBROOKE NORD
819 563-7131SHERBROOKE EST
819 564-4433MAGOG
819 843-4747WINDSOR
819 845-3317LAC-MÉGANTIC
819 583-2801

md/mc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading
B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. Et par Transat
Distribution Canada Inc.
Tous les détails en agence. Titulaire d'un permis du Québec



Le Coudrier Mégantic vendu

Un autre bateau prendra la relève

RONALD MARTEL

ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Depuis quelques jours, le bateau Le Coudrier Mégantic avait disparu du quai et de la remorque où il reposait pour la saison morte, après avoir navigué sur le lac Mégantic durant tout l'été 2012. Tout le monde à Lac-Mégantic se questionnait sur son sort.

La nouvelle est tombée : le Coudrier Mégantic a été vendu à un armateur ou croisiériste du lac Huron, un des Grands Lacs dont les rives sont partagées entre l'Ontario et les États-Unis.

Les Croisières Le Coudrier, entreprise de Québec qui possédait jusqu'à récemment le Coudrier Mégantic, dont les propriétaires sont originaires de Charlevoix, n'a confirmé que la vente du bateau-mouche, spécifiant que sa nouvelle destination n'était pas importante.

Le nouveau bateau nécessiterait des investissements d'environ 200 000 \$ pour sa rénovation.

L'entreprise a cependant voulu rassurer la population de la région de Mégantic : il ne s'agit pas de l'abandon pur et simple des opérations de croisières sur le lac Mégantic. Il y aura un nouveau bateau sur le lac l'été prochain.

L'entreprise s'est enlevé une épine du pied en vendant le bateau. En effet, elle possédait trois bateaux de croisières, mais n'en exploitait que deux, un à Québec et l'autre à Lac-Mégantic. Elle cherchait, depuis quelques années, à vendre son troisième bateau, qui était en rade et qui constituait un poids mort. Sa structure financière plus facile à supporter devrait faciliter ses opérations dans le futur.

« On travaille pour remplacer le Coudrier Mégantic par un autre équipement qui va offrir les mêmes services, un bateau équivalent. Le Coudrier Mégantic n'était pas du tout adapté aux besoins réels. Après six ans d'opérations, on s'ajuste tout simplement. La crise financière affecte évidemment le nombre de touristes qui visitent la région de Mégantic. Nous traversons des années difficiles pour le tourisme », a avoué Gilda Desgagnés, copropriétaire des Croisières Le Coudrier.

« Nous voulons maintenir les opérations à Lac-Mégantic, nous avons tout l'hiver pour rénover notre bateau et réaliser ce projet. C'est une attraction qui a développé son créneau, à Lac-Mégantic, dont le besoin

est prouvé. Nos opérations sont appréciées par la population », a ajouté M. Desgagnés.

Le nouveau bateau nécessiterait des investissements d'environ 200 000 \$ pour sa rénovation. Il devrait offrir environ le même nombre de places, soit 72, mais son poids serait plus considérable. De légers ajustements au quai, dans la marina du centre-ville de Lac-Mégantic, devront être effectués pour l'accueillir l'été prochain.



ARCHIVES RONALD MARTEL

Le Coudrier Mégantic va voguer sur un autre plan d'eau l'été prochain.

EXPRESSIONVOYAGES.COM

Philippe Tessier
Expression Voyages.com
Voyages en groupe en autocar

819 868-1421 • 1 800 667-1469

Féerie de Noël à New York

Time Square, sapin de Noël au Rockefeller Center, magasinage, 5e Avenue, Rockefeller Center, Ground Zero, Wall Street, Chinatown, petite Italie, tour guidée de NY, carte touristique, l'Empire State Building, Statue de la Liberté et Central Park, 2 nuits à l'hôtel Hilton ou Marriott, 2 petits déjeuners, transport en autocar de luxe, encadrement par notre guide-accompagnateur expert de la ville et bilingue.
Départ garanti avec 25 passagers.
Départs le 30 novembre, le 6 décembre ou le 13 décembre
Prix à partir de Occ. (4) 289 \$ - Occ. (3) 309 \$ - Occ. (2) 329 \$
Départs de Sherbrooke, Magog et Stanstead
Aussi départs de Plessisville, Victoriaville et Drummondville

Floride en autocar 2013

Hollywood - Key West - Croisière au Bahamas - St-Augustine, Miami

28 février au 19 mars ou 13 mars au 1^{er} avril 2013

20 jours - 19 nuits. Transport en autocar VIP de luxe 2011 avec Internet à bord, confort VIP et plus, 24 repas inclus, accompagnateur bilingue, séjour au Beach Resort directement sur la plage de Hollywood, hébergement avec cuisinette.

Visites disponibles : Walt Disney, casinos, marché aux puces, course de chiens, Miami, South Beach, croisière au Bahamas, visite à Key West et plus encore.

Prix spécial par personne : occ. double, 2 496 \$

33 places disponibles - Toutes les taxes incluses et FDCAV inclus

Départs : Sherbrooke, Drummondville ou Victoriaville

Autres départs

- Manoir Richelieu, 2 jours-1 nuit, 4 et 5 novembre 2012, 179 \$ par personne (occupation double)
- Casino du Lac Leamy, 10 novembre
- Atlantic City, du 18 au 21 novembre
- Spectacle son et lumière à la Basilique Notre-Dame de Montréal, 22 novembre
- Journée de Noël au Village québécois d'antan, chant, messe, carriole et repas du temps des Fêtes, 22 décembre
- Star académie « Chantons Noël » au Capitole de Québec, le 9 décembre 2012

Titulaire d'un permis du Québec

Les prix indiqués incluent les taxes ainsi que la contribution au FCAV de 2 \$ par 1000 \$.
C.P. 156, 29, rue des Pins, Magog, QC J1X 3W8

Groupe Croisière et séjour
Départ de Sherbrooke

Du 25 février au 11 mars 2013
MIAMI ET CARAIBES

Pour informations, contactez nos agents.

BOUTIQUE DU VOYAGE
de l'Estrie (1980) inc.
Permis du Québec

SHERBROOKE
Les Promenades King,
2339 King Ouest
819 563-7343

ASBESTOS
525, 1^{re} Avenue
819 879-7188

3059587

NEW YORK AU JOUR DE L'AN

3 jours / 2 nuits / hôtel 4.5★
2 déjeuners chauds inclus
Autocar de luxe
Ascension du Top of the Rock
Tour de ville de 4 heures avec un guide francophone
1 livre-souvenir de New-York par chambre

Départ le 30 décembre 2012
à partir de seulement **274\$⁽⁴⁾**

VACANCES À LA CARTE
Offrez la détente et l'évasion pour les fêtes, grâce à nos cartes-cadeaux idéales en toutes circonstances.

TOURS AMÉRIQUE.com
Nous offrons plus!

1 866.530.5305
ToursAmerique.com

(4) Taxes et FICAV inclus.
Permis du Québec #702763
Tarif par personne en occupation quadruple pour les départs de Laval, Pointe-Claire, Montréal et Longueuil. Départs disponibles (+\$) également de Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Drummondville et Ottawa. Certaines conditions s'appliquent.
Pour tous les détails, consultez toursamerique.com.

Maintenant disponible!

LA NOUVELLE XV CROSSTREK 2013 À traction intégrale

À l'achat au comptant à partir de

26 205 \$*

Transport et préparation inclus, taxes en sus
Financement et location disponibles



XV CROSSTREK

Economie d'essence (l/100 km)^Δ

CVT Lineartronic®	Ville 8,2 / Route 6,0
5MT	Ville 8,9 / Route 6,7

Indice d'octane recommandé : 87
Données estimatives

Caractéristiques

DE SÉRIE

- Système de traction intégrale symétrique à prise constante Subaru
- Moteur BOXER SUBARU de haute performance
- Système de contrôle de la dynamique du véhicule et système de contrôle de la traction
- Jantes en alliage d'aluminium de 17 po
- Longérons surélevés pour galerie de toit
- Connectivité pour téléphones mobiles Bluetooth®, à activation vocale

EN OPTION

- Transmission CVT Lineartronic® (transmission à variation continue) avec mode manuel, pour un rendement énergétique remarquable.

Japonais et plus encore!

www.quebec.concessionsubaru.ca



SUBARU

Confiance et évolution



SUBARU
SHERBROOKE

4367, boul. Bourque, Sherbrooke
819 564-1600 • 1 800 567-4259
www.subarusherbrooke.com

* À l'achat au comptant à partir de 26 205 \$, taxes en sus, pour la XV Crosstrek 2013 (DX1-TP), à transmission manuelle. À l'achat, les frais de transport et de préparation (1 595 \$) ainsi que les taxes sur le climatiseur (100 \$) et sur les pneus neufs (15 \$) sont inclus. Le concessionnaire peut offrir un prix moindre. Δ Les données de consommation de carburant sont établies par Ressources naturelles Canada et sont estimatives. La consommation de carburant réelle variera selon les conditions routières, les habitudes de conduite et la charge du véhicule. Pour plus d'information sur cette (ces) offre(s), voyez votre concessionnaire Subaru participant. Photo(s) à titre indicatif seulement.